

L'école entre
tradition et modernité

Résonances

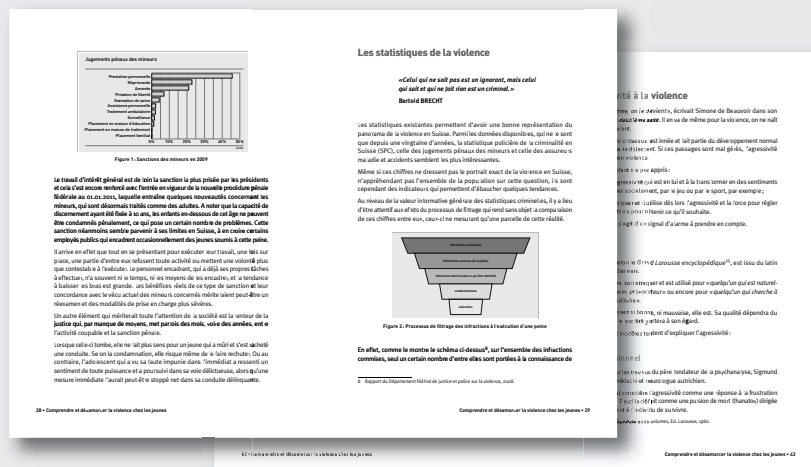
Mensuel de l'Ecole valaisanne



No 5 - Février 2012

Guide d'outils pratiques pour canaliser la violence

- Ouvrage qui s'adresse à toute personne ou à tout professionnel confronté régulièrement à la violence
- Des concepts théoriques clairs
- Des cas pratiques illustrés
- Des outils efficaces démontrés



Comprendre et désamorcer la violence chez les jeunes

Violaine Martinella-Grau

17 x 24 cm
148 pages
Réf. 935036
ISBN: 978-2-606-01394-3
Prix : CHF 24.–



Editions Loisirs et Pédagogie

www.editionslep.ch

Impressum

- **Résonances**
La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988 et à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956, est éditée par le Département de l'éducation, de la culture et du sport (DECS).
- **Edition, administration, rédaction**
DECS/SFT - Résonances
Rue de Conthey 19 - Case postale 478 - 1951 Sion
Tél. 027 606 41 59 - www.vs.ch/sft > Les domaines du SFT
> Publications pédagogiques
- **Rédaction**
Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch
- **Conseil de rédaction**
Florian Chappot, AVEP
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL
Elodie Lovey, CDTEA
Adrienne Mittaz, AVECO
Zoe Moody, HEP-VS
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPEs
Marie-Josée Reuse, Ass. Parents
- **Photographe**
Jacques Dussez
- **ISSN**
2235-0918
- **Données techniques**
Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.
- **Parution**
Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.
- **Délai de remise des textes et des annonces**
Délai pour les textes: 5 du mois précédant la parution.
Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.
- **Abonnements**
Tarif annuel: Fr. 40.– / Prix au numéro: Fr. 6.–
Tarif contractuel: Fr. 30.–
Tél. 027 606 41 59 - resonances@admin.vs.ch
- **Régie des annonces**
Schoechli impression & communication SA - Technopôle 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com
- **Impression, expédition**
Schoechli impression & communication SA - Technopôle 3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com



S'accrocher pour raccrocher les décrocheurs

Nadia Revaz

«Accroche ton chariot à une étoile.»

Ralph Waldo Emerson

Pourquoi tant de jeunes décrochent, en abandonnant l'école sans diplôme? La réponse est évidemment complexe et multifactorielle. L'école n'a vraisemblablement pas su éveiller leur curiosité, n'a pas été capable de leur proposer un modèle d'apprentissage adapté, a fait des erreurs d'aiguillage lors de l'orientation scolaire et professionnelle... Certes, mais l'école n'est pas seule responsable. Il y a également la famille qui a manqué d'autorité, qui n'a pas assuré le lien... Bon d'accord, mais la société dans son ensemble n'est pas exempte de torts, sachant que les facteurs socio-économiques jouent incontestablement un rôle majeur dans la spirale de l'échec. Et, en plus, le jeune qui décroche n'a pas fait les efforts nécessaires afin d'obtenir une maturité ou un CFC. Le problème, c'est que tout ce petit monde a tendance à se renvoyer la balle, sans assumer sa part de co-responsabilité. Et comme la solution ne peut être que systémique... on se trouve dans une impasse.



Mais tout d'abord qui sont ces jeunes qui décrochent? En général, ce sont des chiffres évoqués par les médias. En Suisse, selon l'Office fédéral de la statistique, on considère que la part des jeunes de 18 à 24 ans sans formation post-obligatoire et qui ne sont plus scolarisés oscille entre 6 et 10%. L'objectif annoncé par la CDIP est de ramener ce taux à 5% d'ici 2015 et pour l'heure la tendance est à la discrète amélioration, avec la récente mise en place de quelques mesures spécifiques... mais il n'y a pas de quoi pavoiser. Chacun connaît quelques-uns de ces décrocheurs et a une vague idée des

difficultés qu'ils peuvent rencontrer. Reste que lorsque plusieurs de ces décrocheurs s'expriment, on prend alors la mesure des carences du système. *Envoyé spécial*, émission de France 2, a récemment diffusé un poignant reportage sur ces jeunes qui quittent l'école sans aucun sésame, enfin selon nos critères. Force est de constater que leur courage et leur envie de s'en sortir sont grands mais si peu récompensés. Assurément, certains de ces jeunes s'inventeront un chemin qui les conduira à la réussite professionnelle, après un éventuel retour à la «case école», toutefois la journaliste raconte qu'elle a rencontré nombre de décrocheurs refusant de témoigner, parce que vivant dans la honte.

Même si les signaux de l'école valaisanne sont bons, il est vain de faire l'autruche: le décrochage scolaire ainsi que le manque de motivation de certains élèves face aux savoirs en contexte scolaire y sont aussi présents. Nous devons tous, collectivement et individuellement, nous impliquer pour une institution qui ne laisse personne sur le bas-côté, sachant que la marge fait partie de la page. De nombreux défis attendent l'école. Cette dernière doit connaître

son passé pour l'adapter ou réellement innover, afin d'optimiser son fonctionnement aujourd'hui. Pour reprendre les mots d'André Giordan, «L'école du XXI^e siècle n'aurait-elle pas à gagner si les curiosités, les goûts, les désirs de savoir de chaque enfant étaient mieux entendus? Dépassons le travail à la chaîne... pour permettre à chacun d'apprendre par lui-même à partir de ce qu'il est.» L'école ici et aujourd'hui a ce potentiel de réussite... toutefois il faut qu'elle s'accroche pour réellement faire baisser le nombre des décrocheurs. □



rubriques

■ Annonces	13	Promotion lecture et Animation théâtre et écriture - Service de la culture – SLFF
■ Education musicale	14	Projets musicaux scolaires - B. Oberholzer & J.-M. Delasoie
■ Sciences	15	La démarche, ça s'apprend! L'expérimentation (4/8) - A. Bardou, S. Fierz & C. Keim
■ Mathématique	18	Espace mathématique: édition 2012 - Commission AVECO
■ Mathématique	19	Espace mathématique: exemples d'activités - Commission AVECO
■ ICT	20	Mettre en valeur vos réalisations avec Didapages - C. Mudry
■ BEL	22	Les vacances autrement - GO & BEL
■ BEL	23	Valais-Italie: les étapes d'un échange linguistique - N. Revaz
■ Autour de l'école	26	OGE: à l'envers de l'ÉGO avec Cécile Dufour - N. Revaz
■ Mémento pédagogique	27	A vos agendas - Résonances
■ CPVAL	28	La baisse des rendements n'est pas une fatalité - P. Vernier
■ A vos classes!	29	Semaine d'actions contre le racisme - C. Exquis & J.-P. Pralong
■ Français	30	Respect de l'orthographe - P. Roduit
■ Mise en liens	31	Blogs pédagogiques et sites personnels - N. Revaz
■ Projet de classes	32	Café littéraire des collégiens avec Marie-Jeanne Urech - N. Revaz
■ Du côté de la HEP-VS	34	CD en francoprovençal pour les écoles valaisannes - HEP-VS
■ Doc. pédagogique	35	DVD-R documentaires: les suggestions du mois - Médiathèque Valais - St-Maurice
■ Rencontre	36	Valérie Granges Jordan: le goût des projets - N. Revaz
■ Echo de la rédactrice	37	Estime entre enseignants - N. Revaz
■ Recherche	38	Actualités - CSRE
■ Chiffre du mois	40	Répartition hommes-femmes dans l'enseignement - SFT/URD
■ Etincelles de culture	41	A la découverte des tambours Batá - A. Cristina
■ Concours	42	Les frappadingues de Résonances: premiers dessins - Elèves
■ Education physique	43	Sport, éducation physique et EDD (2/2) - N. Nanchen, G. Schroeter & L. Saillen
■ Livres	46	La sélection du mois - Résonances & D. Constantin
■ Revue de presse	48	D'un numéro à l'autre - Résonances

infos

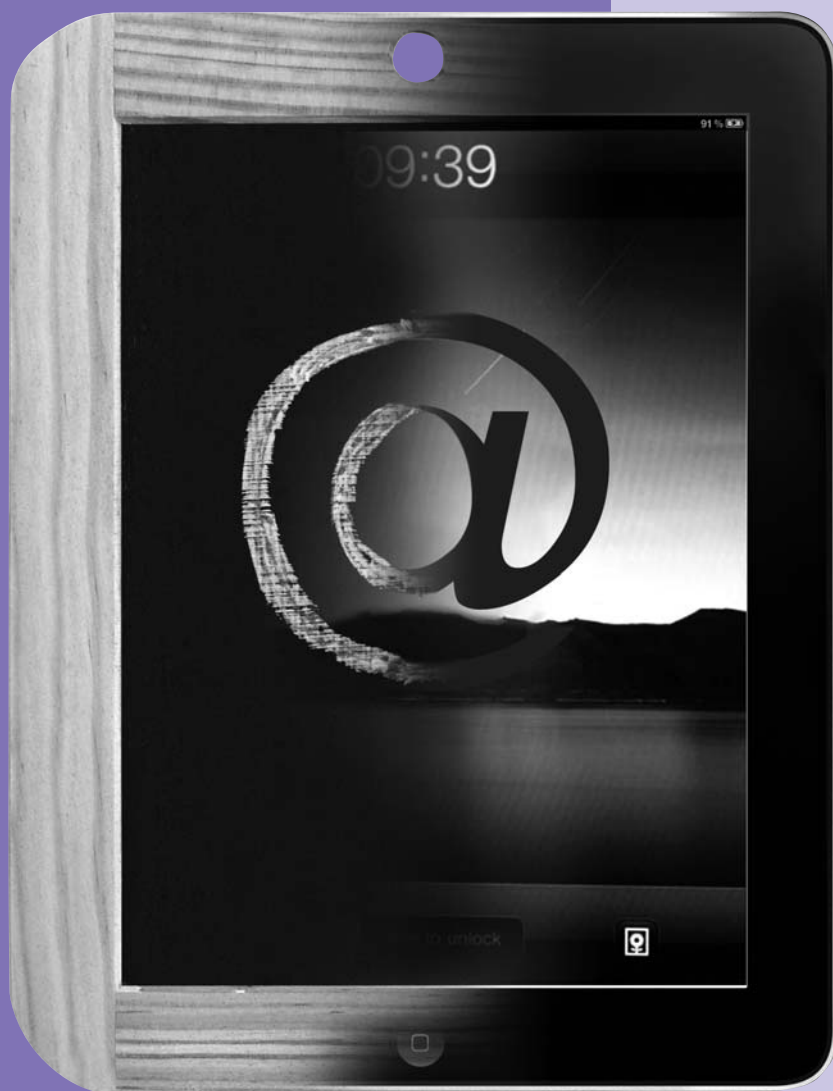
■ Pisa 2009: résultats réjouissants du Valais - DECS	50
■ Les dossiers de Résonances	52



L'école entre tradition et modernité

Les chemins de la tradition et de la modernité se croisent dans le paysage scolaire. Nous ne savons pas toujours ce qui est repris du passé et il est

intéressant de regarder dans le rétroviseur avant de regarder à l'horizon. Reste que l'école est aussi le temps du présent et de l'immédiateté.



- 4** **A fuir la modernité scolaire...**
P.-P. Bugnard
- 7** **Dans le rétroviseur et à l'horizon de Danièle Périsset**
N. Revaz
- 10** **Regards croisés entre tradition et modernité**
N. Revaz
- 12** **La bibliographie de la Documentation pédagogique**
E. Nicollerat

A fuir la modernité scolaire... ---

P.-P. Bugnard

A fuir la modernité scolaire, on risque de retomber sur une vieille nouveauté qu'on érige en tradition.

La modernité, c'est forcément de la nouveauté en voie d'expérimentation (du latin *modernus*: «récent»). Et si la modernité fait courir un risque de rupture déchirante, la tradition, au contraire, offre l'apparence d'une continuité rassurante. Ainsi, lorsqu'un système fonctionne mal, on préfère souvent revenir à la tradition. L'historien britannique Hobsbawm l'a montré, nous inventons continuellement des traditions, pour nous rassurer, en arrangeant des éléments tirés du passé en réformes. Ainsi, pour toute l'histoire de l'architecture, Gombrich n'a relevé que trois modernités décisives: les styles gréco-romains, le gothique, le Bauhaus. Tout le reste n'est que reprises, adaptations néo-... Dans le domaine scolaire, que reste-t-il de «moderne» lorsqu'on a éliminé tout ce qui a été repris?

Actuellement, au prétexte que la modernité pédagogique – l'évaluation formative, l'enseignement inductif et coopératif, la différenciation... – aurait entraîné un échec du système éducatif, les adeptes de la tradition réclament un retour intégral à la notation scolaire chiffrée, à un enseignement direct, simultané, «magistral», non plus «centré sur l'élève», voire à l'uniforme ou même, pour les plus intégristes, à la gifle (à domicile, sinon en classe), c'est-à-dire aux châtiments corporels. Ce faisant, ils proposent de retourner à un état de l'école paradoxal: tout à la fois moderne et vieux. La note était en effet une réforme des «Temps modernes» visant à dépasser les pratiques médiévales par l'éradication des châtiments corporels, tout comme la substitution de la méthode individuelle par la méthode simultanée. La méthode magistrale? Elle est née au tournant du XX^e siècle pour renforcer le rôle de l'enseignant dans les pédagogies de l'exercice nées elles aussi aux Temps mo-

Prochain dossier
Les utopies pour faire avancer l'école...

dernes. Quant à l'évaluation formative, les jésuites la préconisaient, tandis que les pédagogies dites «centrées sur l'élève» n'avaient guère de secret pour un Comenius au XVII^e siècle ou un Père Girard, au XIX^e.

Y a-t-il une supériorité des systèmes traditionnels?

C'est à la suite des premières enquêtes du PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves), depuis 2000 (résultats en 2003), que Fribourg et Valais ont été soudain promus «meilleurs élèves» de la Romandie, alors qu'ils étaient considérés au XIX^e siècle comme les «cancres» du pays, en comparaison intercantonale des examens pédagogiques des recrues. Mais que ce soit aujourd'hui pour leur réussite ou autrefois pour leur échec, la raison invoquée est restée la même: ces deux cantons se caractérisent par une instruction publique attachée à la tradition. Ainsi, la modernité scolaire passe pour une source de progrès au XIX^e et d'échec aujourd'hui.

Dans le domaine scolaire, que reste-t-il de «moderne» lorsqu'on a éliminé tout ce qui a été repris?

Est-ce qu'on ne se tromperait pas d'indicateur? Il faut constater que l'essentiel de l'explication des retards scolaires du XIX^e repose sur des facteurs structurels tels fréquentation ou statut des instituteurs (supérieure et meilleur, respectivement, dans les cantons en voie d'industrialisation), tandis qu'au tournant du XXI^e siècle c'est plutôt l'hétérogénéité des populations scolaires – par le taux d'élèves allophones –, entre cantons urbanisés et cantons périphériques. Cette composante est d'ailleurs en train de s'estomper, ce qui entraîne que la modeste différence observée en 2003 et 2006, par exemple en littérature, entre Genève ou Vaud et Fribourg ou Valais (autour de 30 points sur 600, soit quelque chose comme deux à trois dixièmes sur l'échelle des notes 1 – 6), s'est encore sensiblement amenuisée (sur dix ans, Fribourg est même le seul à avoir régressé), les populations scolaires des cantons dits «traditionnels» ayant tendance à rejoindre les niveaux d'hétérogénéité des cantons dits «avancés». Modernité et tradition servent donc surtout, dans l'opinion, relayée par la plupart des médias, à focaliser l'attention sur des explications récupérables par la politique.



Un cas emblématique d'opposition tradition-modernité

Historiquement, comment traiter de la question? Je n'ai la place que pour un seul exemple. Le tournant des années 1820, à Fribourg, peut être considéré dans l'histoire de l'école comme un moment emblématique de l'opposition tradition-modernité vécu par maintes régions d'Europe. Une histoire scolaire fribourgeoise différente sur ce point de celle du Valais, canton qui ne manifeste alors qu'une velléité de libéralisation scolaire, à partir de 1841, autour d'un projet de sécularisation partielle, d'ailleurs refusé de justesse par le peuple.

Que s'est-il donc passé? Sous l'égide d'une part éclairée du patriciat et d'intellectuels persuadés que la clé du bien-être social et du progrès politique passe par l'essor de l'instruction, on adopte plusieurs réformes visant à bouleverser la tradition scolaire de la petite République de 85'000 âmes des bords de la Sarine:

- on renonce au vieux mode d'enseignement individuel (un élève à la fois passe devant le maître réciter son pensum, recevoir les coups pour les fautes qu'il doit expier pendant que les autres s'activent à l'arrière du local d'école qui est souvent le logis du maître);
- dans le cas où la méthode mutuelle ne peut pas encore être instaurée, on remplace donc le mode individuel par le mode simultané (les élèves sont enseignés en même temps, reçoivent l'explication, font l'exercice, passent l'examen... simultanément, ce qui

implique le passage à des programmes annuels sanctionnés par une promotion ou un redoublement à l'issue d'un examen ou sous l'effet d'une moyenne générale);

- cela implique de doter les écoles de salles de classe adéquates, spécifiques à l'enseignement;
- de créer un embryon de formation professionnelle, en école normale;
- de doter l'instituteur d'un statut, entraînant une position sociale mieux reconnue;
- de lui accorder une posture enseignante détachée de l'influence du clergé par la fondation d'une école sécularisée;
- ce qui implique aussi l'introduction de l'obligation scolaire (un programme ne pouvant plus se réaliser à la carte, comme dans l'enseignement individuel, mais uniquement grâce à la fréquentation générale et régulière de l'ensemble des élèves);
- l'utilisation de manuels permettant l'apprentissage de la lecture et de la grammaire en passant de son patois au français, en méthode semi-globale;
- ce n'est pas tout: on charge des écoles pilotes d'expérimenter la méthode mutuelle en «gradation», jugée plus efficace, dans l'idée de la généraliser (les élèves progressent par niveaux, non plus en fonction

des étapes du calendrier, comme disait le Père Girard chargé de la réforme, mais à leur rythme, sous le contrôle d'un camarade plus avancé qui vient renforcer ses connaissances en enseignant lui-même);

- ce qui implique un espace pédagogique moderne, tel celui de la célèbre école des garçons de la ville de Fribourg de 1819 (un espace conçu par Girard lui-même pour l'application de sa méthode. Les élèves ont l'impression que leur progression dans les apprentissages se matérialise par leur avancement simultané au sein de l'ingénieuse disposition du mobilier, adéquate pour accueillir de gros effectifs d'élèves de toutes conditions sociales, occupant des locaux vastes, éclairés et aérés, dans un bâtiment scolaire en dur, de style noble, «palais scolaire» pour les enfants du peuple).

Telles étaient les modernités scolaires prônées et réalisées par les libéraux fribourgeois de la Restauration, l'école s'efforçant de poursuivre sa modernisation amorcée dès les années 1770 alors que les régimes politiques observent plutôt un retour à l'Ancien Régime.

Toutes les modernités scolaires tentées en dix ans!

Ainsi, par l'influence de son Conseil d'éducation, entre 1814 et 1823, Fribourg reprend l'essentiel des grandes modernités pédagogiques conçues entre le XV^e et le XVIII^e siècle: l'expérimentation de la différenciation, la généralisation de la méthode simultanée (ou pédagogie de l'exercice), la sécularisation, l'obligation (en

droit), la formation des maîtres et le statut de fonctionnaire (avec un projet de caisse de retraite), ainsi que l'égalité (en droit) des chances d'accès au primaire pour les garçons et les filles... Au fond, il ne manque à la liste que l'égalité des chances pour les études, idée qu'avancera Ferdinand Buisson, à partir du début du XX^e siècle, et nous aurions pour l'école les modernités décisives que Gombrich a établies pour l'histoire de l'art.

Mais voilà, la modernité peut heurter l'opinion lorsque le fossé avec les pédagogues est trop large. Par crainte des bouleversements, le Ciel n'ayant jamais requis de donner aux simples une formation qui ne les conduirait qu'au déclassement social avance-t-on, les jésuites sont rappelés au collège, les lois scolaires cléricales reconduites, l'école pilote de Fribourg fermée et Girard envoyé en retraite anticipée. Le canton se replie à nouveau sur lui-même, pour un siècle et demi.

Ainsi, la modernité scolaire peut être, ici ou là, en avance sur son temps (signe: ses concepteurs seront staturés) et les traditions pour lesquelles un retour est réclamé, en réaction (signe: leurs adeptes y trouvent la clé d'une victoire politique), des modernités surannées.

l'auteur

Pierre-Philippe Bugnard
professeur d'histoire de
l'éducation aux Universités
de Fribourg et de Rouen



Le dossier en citations

Mutualiser les innovations

«Les enseignants innovants se disent souvent isolés, marginalisés, et se lassent parfois de "réinventer la roue" à longueur de pratique. Il est de la responsabilité des autorités locales et nationales de les soutenir avec bienveillance, d'aider ces acteurs à mutualiser leurs expériences et de mettre sur la table les moyens pour les reproduire, les diffuser, voire les généraliser.»

Julie Chupin, Aurélie Sobocinski in *Quand l'école innove* (Editions autrement: 2009)

Imitation et innovation

«L'éducation doit souvent être un frein, mais il faut d'abord qu'elle soit un stimulant.

Si l'on n'enseignait aux écoliers que le respect et l'obéissance, on ferait une œuvre mauvaise. L'imitation du passé ne constitue que la moitié de l'Histoire; les

innovations en sont l'autre moitié. Dans nos vieilles vérités et nos vieilles habitudes, tout n'est pas digne d'être conservé.»

Henri Roorda (1870-1925) in *Le pédagogue n'aime pas les enfants* (Mille et une nuits, 2012)

Querelle des Anciens et des Modernes

«Une certaine pédagogie est en vogue. Elle nous vient d'Italie, de Belgique. On est Decrolyen, Montessorien ou pédagogue traditionaliste. (...)

Que faut-il penser de ces nouveaux systèmes d'éducation? Certains, trop pressés ou les connaissant insuffisamment, les rejettent en bloc. (...) Je ne crois pas qu'il soit opportun de partir en guerre au nom des Anciens contre les Modernes. Si ceux-ci se trompent, rappelons-nous qu'il y a dans toute erreur une parcelle de vérité et recherchons-la.»

M. Hamayon, in *Ecole primaire (ancêtre de Résonances), 1943-1944*

Dans le rétroviseur et à l'horizon de Danièle Périsset

La thèse de Danièle Périsset, intitulée «*Vocation: régente, institutrice: jeux et enjeux autour des Ecoles normales du Valais romand, (1846-1994)*» et publiée en 2003 dans les *Cahiers Valle-sia*, portait pour partie sur la dynamique entre tradition et modernité à travers les instituts de formation des enseignants du canton. Dès lors il semblait intéressant d'avoir son avis sur cette évolution à propos de l'Ecole valaisanne aujourd'hui, d'autant que son parcours dans le domaine de l'éducation est riche et pas seulement au niveau cantonal. De plus Danièle Périsset donne le cours d'histoire de l'éducation à la HEP-VS de St-Maurice, ce qui la rend légitime pour évoquer le positionnement de notre école publique dans cette dynamique mêlant passé, présent et futur.



Danièle Périsset enseigne à la HEP-VS.

Danièle Périsset, aux yeux de la Suisse, l'Ecole valaisanne se situe très clairement du côté de la tradition. L'est-elle autant qu'on le croit?

On la décrit comme traditionnelle et pourtant les enseignants sur le terrain ont vécu de nombreux changements ces dernières années. Il n'empêche que la «tradition» a laissé une empreinte de bon sens et c'est peut-être cela l'un des atouts de l'Ecole valaisanne actuelle. Le Valais est resté un petit pays, ouvert sur le monde tout en conservant une identité régionale forte.

L'Ecole valaisanne a-t-elle beaucoup changé ces dernières années?

Tout dépend de la manière dont on regarde l'évolution. Si l'on se focalise sur une très courte période, on ne perçoit pas le changement, car il se fait progressivement, chaque jour, de manière presque imperceptible. Lorsque l'on examine l'histoire sur plusieurs siècles, le temps du changement oscille plus amplement. En se référant aux dix dernières années, il ne fait aucun doute que les changements ont été importants. Mais en Valais en particulier, le politique cantonal parvient encore à imposer un rythme acceptable pour le terrain par rapport aux changements préconisés par le national,

voire l'international, ce qui me semble être une autre preuve de ce bon sens.

Au XIX^e siècle, l'Ecole valaisanne était «la cancre» de la classe alors qu'aujourd'hui elle figure sur le podium des meilleurs, dixit les résultats PISA. Comment expliquer cette évolution?

Suite aux résultats catastrophiques obtenus par les cantons du Valais et de Fribourg lors des examens que l'on faisait passer aux recrues dans la dernière partie du XIX^e siècle, des actions ont été menées au niveau fédéral pour contraindre lesdits cantons à prendre des mesures. En

Valais notamment, l'Ecole normale a été annualisée et la formation à l'enseignement au degré primaire étendue à deux ans. Les examens de recrue ont cessé d'être organisés lorsque les cantons les plus faibles (dont le Valais) ont rejoint la moyenne nationale au début du XX^e siècle. HarmoS parachève aujourd'hui ce qui a été entrepris au XIX^e siècle sur le plan politique. Mais les conditions sociales et économiques ont fondamentalement changé, et ce qui était un défaut au XIX^e (la forte identité cantonale et l'attachement aux valeurs rurales) est peut-être devenu une qualité au XXI^e siècle.

«La tradition a laissé une empreinte de bon sens dans l'Ecole valaisanne.»

Dans un cadre traditionnel, il peut néanmoins y avoir de la place pour l'innovation...

Oui, même si cela peut paraître paradoxal. Sur le terrain, il y a des enseignants novateurs et engagés qui font évoluer leur pratique à l'intérieur d'un cadre structurant. Il y a un mélange entre fierté régionale et ouverture sur le monde et les deux sont bien assumés à l'intérieur du canton. Walo Hutmacher a mis en avant la grande fierté des Finlandais concernant leur identité spécifique et c'est certainement un élément que nous partageons.

Nous revendiquons les parts de richesses de nos traditions tout en étant dans le même temps réceptifs aux adaptations nécessaires actuellement. Le changement pour le changement est par contre banni, car la mentalité «traditionnelle» rejette la nouveauté qui ne fait pas sens. Cet ancrage et ce cadrage sont des éléments de réussite observés dans les recherches pédagogiques. Nous avons donc une chance à faire valoir dans notre manière de vivre le présent, avec un œil qui regarde dans le rétroviseur pour rester en phase avec la réalité du terrain et l'autre scrutant l'horizon du futur pour lorgner du côté des innovations intéressantes à importer tout en les adaptant à notre terreau et à nos particularités.

Tradition et modernité semblent donc bien assumées, mais elles sont néanmoins toujours en interaction, voire en tension, ici aussi...

La tradition n'existe qu'à partir du moment où l'on veut freiner les effets de la modernité. Dans l'action, l'on n'a pas conscience du côté traditionnel de ce que l'on fait, sauf lorsque l'on «folklorise». Dans une école du bon sens, les risques de dérives des démarches pédagogiques sont encadrés. Il s'agit dans tous les cas d'aller chercher les élèves là où ils sont pour les amener là où l'enseignant a décidé de les emmener. L'élève n'est donc pas dans la détresse d'aller là où il veut, pour reprendre les mots d'une chanson de William Scheller, puisque, tout en prenant en compte ses différences, on lui dit clairement: «Viens». A la HEP, des étudiants de la filière du secondaire ont fait un magnifique compliment à l'école, en disant que toutes les approches pédagogiques y étaient présentées, avec leurs avantages et inconvénients inhérents, sans endoctrinement. Grâce au bon sens, les formateurs n'ont pas peur de présenter la variété des démarches possibles pour aider les élèves à apprendre. Ainsi le modèle transmissif,



Il est important de reconnaître ce que l'on doit à nos prédécesseurs.

comme tout autre modèle, n'est pas à exclure, mais il faut en connaître les limites et les bénéfices pour savoir à quel moment il est judicieux de l'utiliser. Les paramètres de la réussite scolaire sont multiples et les techniques qui marchent en Valais ne pourraient pas être transposées à Genève et vice-versa, ce qui démontre le rôle déterminant du contexte. C'est bien pour cela que toute standardisation doit être nuancée, car les conditions de la mise en œuvre des propositions pédagogiques restent toujours contextuelles.

L'image que vous avez de l'Ecole valaisanne est très positive...

Oui. De ce que j'en connais à présent, à travers la formation, les supervisions et les étudiants de la HEP, je vois des personnes très engagées et qui sont en constante recherche d'amélioration.

Et donc d'innovation?

Toute amélioration est innovation, même si certaines d'entre elles sont anciennes. Aujourd'hui la recherche valide les intuitions de Maria Montessori ou de Célestin Freinet, mais plus personne ne songe à dater ces innovations, ce qui fait que certains enseignants se croient novateurs alors qu'ils ne font que remettre à jour les idées de pédagogues du passé, d'il y a 100 ans... Toute innovation suit un processus long et complexe: elle commence de manière isolée avant d'être reprise par une majorité qui la transforme, puis l'habitude fait qu'on oublie à quelle question répond l'innovation devenue pratique ordinaire. C'est donc une bonne chose d'aller voir du côté de l'histoire pour avoir conscience des rémanences historiques, un concept cher à Pierre-Philippe Bugnard de l'Université de Fribourg.

En la matière, on se dit que la perspective historique n'a pas beaucoup d'importance dans un canton qui se targue d'être traditionnel...

Je discute régulièrement avec mes étudiants à la HEP pour dater ce qu'ils croient être des nouveautés de la pédagogie et qui n'en sont pas. «- L'élève au centre, à

Le dossier en citations

Le changement dans la continuité

«Pourquoi la société ou une organisation changent-elles? Et pourquoi ne changent-elles pas? Ces deux énigmes sont au cœur des sciences sociales. Les sociétés et les organisations changent, mais en conservant une identité, une structure, une culture, alors même que les acteurs se renouvellent, évoluent, apprennent. L'on peut s'étonner aussi bien de l'évolution que de l'invariance, parce que ce sont deux faces d'une même réalité, le changement dans la continuité.»

Philippe Perrenoud in Pourquoi et comment rendre les établissements scolaires innovateurs? (Bulletin de l'UNETP, février 2003)

www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_2003/2003_06.html

votre avis, de quand est-ce que la formule date?» Regards perplexes: «C'est ancien? Ah bon. 10, 15 ans? Plus? 20 ans!». De fait, la formule est de Claparède, 1905. Personne ne songe à remonter si loin dans le temps... En visionnant le film «*Home "Chez-Nous"*», film tourné par Adolphe Ferrière dans les années 1920 sur les hauts de Lausanne pour soutenir ses conférences internationales sur l'Education nouvelle, ils ne perçoivent pas d'emblée ce qui est innovant dans ces années du début du XX^e siècle, parce que ce qui était inédit alors paraît aujourd'hui banal. L'histoire est un excellent apprentissage de l'humilité. C'est important de reconnaître ce que l'on doit à nos prédécesseurs, notamment à ceux de l'éducation nouvelle qui ont laissé une empreinte importante dans notre école. La méthode Montessori, comme celle de Freinet, seraient inapplicables telles quelles aujourd'hui dans l'école publique. Néanmoins on y puise, sans toujours en avoir conscience, des pistes pédagogiques pertinentes et adaptées au contexte actuel.

La recherche n'aurait-elle pas un plus grand rôle à jouer pour une meilleure connaissance historique en matière pédagogique?

Oui, mais le déficit de la recherche en éducation, en histoire mais aussi dans les autres domaines, c'est sans doute l'aspect de la vulgarisation. A part les Philippe Meirieu, Philippe Perrenoud, Walo Hutmacher ou Mirielle Cifali (tous professeurs «émérites» à présent) que nous avons beaucoup entendus ces dernières années (et j'en oublie certainement), la voix de la re-

cherche peine à se faire entendre. Ce qui caractérisait ces chercheurs, c'est qu'ils avaient une conscience militante très présente, ce qui les poussait à aller à la rencontre des gens du terrain pour discuter et débattre avec eux de tous les aspects de l'école publique et des défis qui leur étaient posés.

«Je souhaite que l'Ecole valaisanne s'ouvre à la diversité sans jamais craindre pour son identité.»

Comment imaginez-vous l'avenir de l'Ecole valaisanne dans le mouvement d'harmonisation actuel?

En prenant le scénario positif, le terrain et les autorités vont réussir à traduire des injonctions incontournables décrétées plus haut (au niveau supracantonal) dans des réalités localement acceptables.

Quel serait votre souhait pour qu'elle soit encore meilleure?

Il faut qu'elle continue à avoir suffisamment confiance en elle pour s'ouvrir à l'autre et aller voir au-delà de ses frontières et prendre ce qu'il y a de bon sans risquer de se perdre. Je souhaite qu'elle s'ouvre à la diversité sans jamais craindre pour son identité.

Propos recueillis par Nadia Revaz ■

Le dossier en citations

Assumer la diversité des élèves

«Enseigner au XXI^e siècle implique de renoncer à certaines méthodes, qui ont pu séduire autrefois parce que l'école fonctionnait selon le modèle d'exclusion et éliminait impitoyablement tous ceux qui n'entraient pas dans le moule. Assumer résolument la diversité des élèves d'aujourd'hui suppose des évolutions pédagogiques majeures.»

Danielle Alexandre in Les méthodes qui font réussir les élèves. (esf, 2011)

Du XIX^e au XXI^e siècle

«Nous travaillons avec une institution du XIX^e siècle, dont l'objectif était tout autre: il s'agissait d'alphabétiser tout le monde et de dégager une petite élite. Idem au début du XX^e siècle: 60% des gens ne terminaient pas l'école, mais il y avait assez de travail manuel pour qu'ils se réalisent professionnellement et socialement. Aujourd'hui, nous assistons à une surenchère de

l'éducation qui fait que si un enfant n'obtient pas de certificat, il est perdu. L'école a d'autres objectifs, mais garde les mêmes outils.»

Interview de Georges Pasquier

www.hebdo.ch/si_on_y_apprenait_les_langues_ca_se_140489_.html

Echapper aux pressions d'en haut

«Pour beaucoup d'enseignants, la classe apparaît aujourd'hui comme un refuge où ils peuvent mettre en jeu leur autonomie, se soustraire aux changements qu'ils perçoivent téléguidés d'en haut et échapper au moins partiellement aux pressions multiples qui s'exercent sur eux. Mais en même temps, la classe est aussi la limite de leurs actions et pouvoirs: ils sont les rois et maîtres d'un royaume bien étroit, et dont parfois les turbulences apparaissent difficiles à contenir.»

Maurice Tardif et Claude Lessard (L'école change, la classe reste) in Eduquer et former. (Editions Sciences humaines, 2011)

Regards croisés entre tradition et modernité

Comment les enseignants perçoivent-ils la dynamique entre la tradition et la modernité de l'Ecole valaisanne? Lara Devanthéry, Marie-Pierre Dorsaz et Patrice Fournier ont accepté de livrer leurs points de vue. Un questionnement particulièrement difficile de l'avis des interviewés, mais au travers des réponses fournies, certes partielles, on mesure bien la diversité des perceptions sur le terrain.

Lara Devanthéry,
enseignante primaire à Châteauneuf

**Des traditions à conserver, à supprimer,
à réintroduire...**

«Même si je n'ai pas beaucoup d'expérience professionnelle, je constate que certaines fiches proposées aux élèves en 2012 ne sont plus vraiment d'actualité et ne l'étaient du reste déjà plus lorsque j'étais élève. Je trouve aussi que certaines parties du programme devraient être modernisées. Avec l'introduction du nouveau plan d'études romand, nous aurons certaine-

ment bientôt des moyens d'enseignements correspondant à la réalité environnante et je m'en réjouis. Du côté des traditions à conserver, je pense qu'il est important de ne pas abandonner la notion de discipline, même s'il faut là aussi un peu l'adapter en tenant compte de l'évolution de la société, enfin jusqu'à une certaine limite. Ainsi, ce n'est pas parce que des enfants n'ont pas d'aide à la maison pour les devoirs qu'il faut les supprimer, mais on peut par contre davantage les responsabiliser dans la gestion des tâches à domicile.»

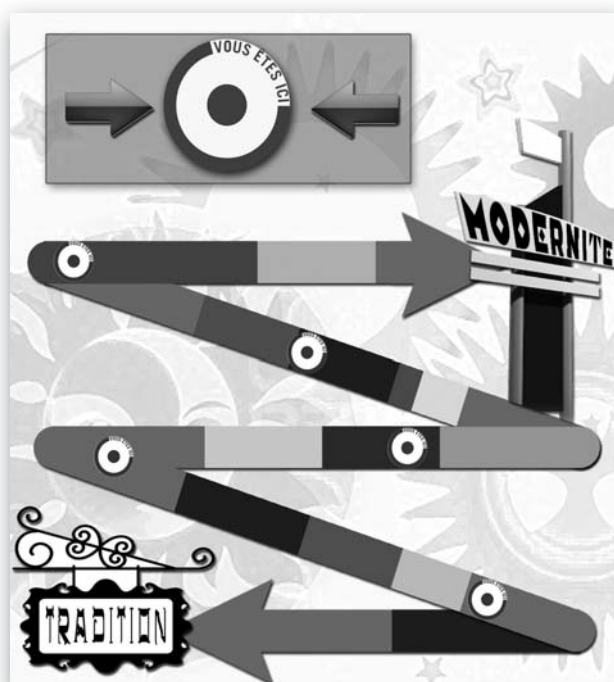
Des modernités appréciées, à éviter, à ajouter...

«Lorsque j'étais élève à l'école, nous avions peu d'ordinateurs et aujourd'hui, dans le centre scolaire où j'enseigne, nous avons une salle d'informatique, ce qui nous permet de travailler les différentes disciplines de manière variée. Sur internet, les élèves recherchent par exemple des informations en environnement et comme l'approche est plus ludique, ils travaillent et apprennent sans s'en apercevoir. Pour les enfants, c'est important de rendre le savoir attractif, dès lors il est essentiel que les outils soient en phase avec l'époque dans laquelle on vit. Autre modernité appréciable, c'est l'attention portée aux élèves en difficulté, avec le suivi par des psychologues, logopédistes... Du côté des modernités à ajouter, je pense qu'elles sont surtout technologiques: certains centres scolaires ont déjà un tableau interactif et cela permet de travailler différemment avec la classe.»

Marie-Pierre Dorsaz,
enseignante au CO de Monthey

**Des traditions à conserver, à supprimer,
à réintroduire...**

«Une tradition qui me semble importante à conserver est l'apprentissage du savoir-vivre. Bien sûr, la manière de l'enseigner ne peut pas être la même qu'il y a trente ans, car la société a changé. En ce qui concerne ma branche d'enseignement, les mathématiques, j'estime qu'il y a un gain avec l'approche par résolution de problèmes, mais une perte au niveau de la manipulation des concepts. Je serais favorable à la réintroduction



des techniques de calcul. A mon sens, il faudrait compléter les moyens actuels par des batteries de problèmes repris du passé, en adaptant bien évidemment les consignes à la vie d'aujourd'hui. Reste que ce serait aussi ludique de soumettre occasionnellement les élèves à des exercices proposés en 1930 ou en 1950. Et plus globalement, peut-être qu'avec le temps on s'interrogera sur la disparition de la documentation papier au profit d'Internet, mais aujourd'hui les conséquences sont difficiles à juger. Idem pour la mémorisation qui est de moins en moins sollicitée.»

Des modernités appréciées, à éviter, à ajouter...

«Je pense que l'école doit réfléchir à ses orientations avec la nouvelle donne liée aux technologies de l'information et de la communication. L'introduction de l'ordinateur est intéressante en classe pour la recherche d'informations, mais il s'agit de mesurer les avantages et les risques du tout informatisé. Dans la formation des élèves, il va falloir développer davantage l'esprit critique face aux nouveaux médias. Et si je pouvais prendre quelque chose de largement répandu dans la société mais encore absent de l'école, ce serait le développement personnel. Pour l'instant, on s'est intéressé à celui des enseignants et il serait temps d'y penser côté élèves. Les doter de certains outils pratiques les aiderait certainement, en particulier à l'adolescence.»

Patrice Fournier, enseignant primaire à Nendaz

Des traditions à conserver, à supprimer, à réintroduire...

«Les notes et la discipline sont à conserver. Les parents avant nous aidaient à faire étudier les enfants et aujourd'hui ce sont les enseignants qui doivent leur demander davantage d'implication, ce qui me paraît paradoxal. Certains estiment qu'avec les calculettes il n'est plus nécessaire de faire du calcul mental à l'école, aussi il nous faut d'abord convaincre les parents du bien-fondé de certaines connaissances scolaires. Pour ma part, je réintroduirais volontiers les examens cantonaux à la fin de chaque année scolaire dès la 2^e P.»

Des modernités appréciées, à éviter, à ajouter...

«Faut-il investir autant dans les équipements informatiques? Personnellement je pense que non, car les enfants utilisent déjà énormément les ordinateurs à la maison. Pour chercher de la documentation ou pour certains enfants ayant des difficultés particulières, l'ordinateur est utile, mais la tendance actuelle est de

croire à tort que c'est une aide à l'apprentissage, ce qui est faux. L'école est l'un des rares endroits où les enfants sont encore en groupe et cela me semble quelque chose de fondamental à préserver. A mes yeux, sans être contre tous les progrès, je trouve que l'école aurait intérêt à être plus modérée dans l'introduction des changements souhaités par la société. Pour ce faire, il faudrait davantage écouter les enseignants. Et n'oublions pas que ce sont les enfants qui payent les effets de mode.»

Propos recueillis par Nadia Revaz

François Rastoldo, sociologue, chercheur au Service de recherche en éducation (SRED) à Genève

«L'école n'est pas une institution fermée: elle est même très perméable à tout ce qui est mode, innovation, changement ou transformation. Dès que quelque chose semble important, on l'ajoute au programme scolaire avec le risque de surcharge que cela comporte. On le voit bien avec l'introduction des nouvelles technologies de l'information et de la communication qui se sont surajoutées dans les périodes d'enseignement, sans retranchement. Et dans le même temps, on s'interroge sur un renforcement des sciences face aux langues, sur la possibilité de renouer ici avec le latin, là avec le patois. Il y a des connaissances nouvelles à introduire et d'autres à ne pas perdre, voire à réintroduire. L'anglais, c'est important, donc il faut en faire à l'école. Idem pour l'informatique, la chimie... En plus, il y a le phénomène du "c'était mieux avant" qui vient se superposer, alors que le passé est recomposé en l'idéalisant. On demande à l'école de former de nouvelles générations tout un étant une sorte de conservatoire des savoirs et entre ces deux missions il peut y avoir des tensions. En fait, toutes les disciplines semblent légitimes à la formation des jeunes, d'où la quasi-impossibilité à trouver un consensus. Au final, l'école se trouve face à des exigences qu'elle ne peut pas assumer. Intuitivement je ferais le pari que le corps enseignant est aussi partagé que l'ensemble de la population sur les savoirs à enseigner. Le problème actuel de l'école, c'est donc moins la tension entre tradition et modernité que la question des critères et des processus pédagogiques, administratifs et démocratiques pour opérer des choix. Plutôt que de juxtaposer, il faut articuler. Le nouveau plan d'études romand réorganise en partie les savoirs de l'école, tout en laissant un espace pour la cohérence du tout, mais le débat sur ce qui doit être enseigné à l'école est sans fin.»

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin. Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

Coordonner, collaborer, coopérer: de nouvelles pratiques enseignantes, «Perspectives en éducation & formation», Bruxelles, De Boeck, 2007. Cote: 37.013 COOR

L'enseignement aujourd'hui: contextes socio-politiques, «Formation et pratiques

d'enseignement en questions: revue des HEP de Suisse romande et du Tessin; no5, 2006», Neuchâtel, Conférence des directeurs des hautes écoles pédagogiques et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin, 2006.

Cote: 37.014(494) ENSE

Le retour de l'école de grand-papa?, [enregistrement vidéo DVD-R] «Infrarouge», [S.I.], TSR [prod.], 2010.

Cote: 37.014.3(494) RETO

Les grandes mutations qui transforment l'éducation, Paris, OCDE, 2010. Cote: 37.014 GRAN

Que fait la sociologie dans la formation des enseignants?, «Formation et pratiques d'enseignement en questions: revue des HEP de Suisse romande et du Tessin; no 10, 2009», Neuchâtel, Conférence des directeurs des hautes écoles pédagogiques et institutions assimilées de Suisse romande et du Tessin, 2009.

Cote: 37.015.4 QUEF

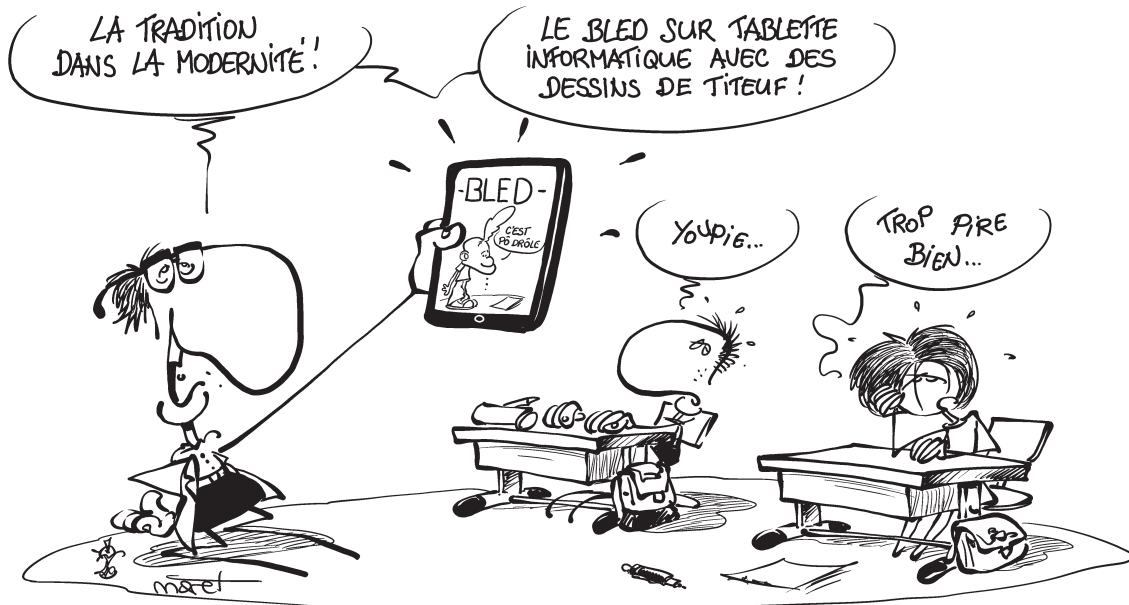
CONNAC S., *Apprendre avec les pédagogies coopératives: démarches et outils pour l'école*, «Pédagogies. Outils», Issy-les-Moulineaux, ESF éd., 2009. Cote: 371.38 CONN

FORSTER S., *L'école et ses réformes*, «Le savoir suisse; 50. Société», Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes, 2008. Cote: 37.014.3(494) FORS

GUNTERN, J., *L'école valaisanne au XX^e siècle: de l'école de six mois aux hautes écoles spécialisées et universitaires*, «Cahiers de Vallesia = Beihefte zu Vallesia; 15», Sion, Vallesia, Archives de l'Etat du Valais, 2006. Cote: 371(494) GUNT

MONS N., *Les standards en éducation dans le monde francophone: une analyse comparative*, «IRDP: Institut de recherche et de documentation pédagogique», Neuchâtel, Institut de recherche et de documentation pédagogique, 2006. Cote: 37.012 MONS

STATIUS P., *De l'éducation des modernes: réflexions sur la crise de l'école à l'âge démocratique*, «Recherches et innovations sur et pour des enseignants et des formateurs», Paris, l'Harmattan, 2009. Cote: 37.01 STAT



Promotion lecture et Animation théâtre et écriture

PROMOTION DE LA LECTURE

Annoncez vos actions et projets;-)

Le Service de la culture, rattaché au Département de l'éducation, de la culture et du sport du canton du Valais, mène actuellement un travail de réflexion et de compilation autour des actions et projets de promotion de la lecture fictionnelle et/ou documentaire (support papier mais aussi support numérique). Pour enrichir cette collecte d'informations, n'hésitez pas à annoncer les actions menées avec vos élèves/étudiants/apprentis ainsi que vos projets encore en chantier.

Tout ce qui «marche» auprès des enfants et des jeunes pour leur donner le goût de la lecture nous intéresse afin d'avoir la vision la plus globale possible de l'école enfantine jusqu'au tertiaire, et ce d'un bout à l'autre du canton.



Les actions ou projets à l'échelle de votre classe, de votre établissement ont autant d'importance que les initiatives cantonales ou intercantionales. A noter aussi que ce qui se déroule hors temps scolaire (en bibliothèque scolaire, dans le cadre de lectures intergénérationnelles, interculturelles, etc.) fait aussi partie de notre périmètre d'intérêt.

Vous pouvez par ailleurs nous faire part de vos attentes et besoins en matière de promotion de la lecture auprès des enfants et des jeunes.

Merci par avance pour votre précieuse collaboration.

Pour annoncer vos actions et projets de promotion de la lecture: nadia.revaz@admin.vs.ch, 027 606 41 59, 079 429 07 01.

ANIMATION THÉÂTRE ET ÉCRITURE: ATELIER POUR LES CLASSES

17^e Semaine de la langue française et de la francophonie

(mars 2012, www.slff.ch)

En partenariat avec la Ferme-Asile, la SLFF propose aux **élèves du secondaire I et II** un atelier centré sur le plaisir des sons et des mots. L'atelier donne à goûter la saveur d'un français inattendu: la langue du théâtre contemporain, de la francophonie, de la poésie sonore ou du slam. Dans un second temps, l'animateur invite les

élèves à délier leur expression, à explorer d'autres voix et voies.

Les textes ainsi produits seront ensuite mis en voix et en musique avec les élèves volontaires, dans la journée du **vendredi 30 mars, à la Ferme Asile**, en vue d'un concert du groupe «Charlotte parfois», le soir même.



Date: 5-29 mars 2012

Durée: 2-3 périodes en classe; puis pour les élèves intéressés: journée du 30 mars à la Ferme Asile (soirée de concert)

Délaï d'inscription: le 15 février 2012

Financé par *Étincelles de culture à l'école*

Infos et inscription: matteo.capponi@ne.ch - 032 889 89 58. □

En raccourci

Bourse d'études

Initiative et concordat

La CDIP prend acte de l'initiative sur les bourses d'études déposée à la Chancellerie fédérale par l'Union nationale des étudiants de Suisse (UNES) et regrette que cette initiative ne tienne pas compte du renforcement de l'harmonisation dans le domaine des bourses prévu par le concordat qu'elle a elle-même préparé en la matière. www.cdip.ch

Projets musicaux scolaires

Qu'on nous permette, dans ce premier numéro de l'année 2012, de porter un regard rétrospectif sur quelques moments musicaux qui ont demandé un investissement particulier aux classes et aux enseignants qui y ont participé et qui ont permis une ouverture sur des formes musicales différentes.

Ce sera aussi l'occasion de rappeler que l'offre reste ouverte et que le développement de la musique à l'école mérite d'être poursuivi.

Rencontres chorales lémaniques

Depuis de nombreuses années, sous l'égide du Conseil du Léman¹, 5 classes préparent durant l'année scolaire un certain nombre de chansons et se réunissent durant 3 jours dans un lieu adéquat afin de finaliser ce projet avec un spectacle chantant. Cette rencontre annuelle permet aux acteurs de faire connaissance avec un autre lieu, avec d'autres personnes et avec d'autres approches musicales. Chaque enseignant (4-5-6P) peut se procurer les documents y relatifs à la Centrale cantonale des moyens d'enseignement (CECAME) ou auprès de l'animation musicale.

Les prochaines rencontres chorales lémaniques auront lieu en juin 2012 à Gingins (VD).

Concerts éducatifs

Sous l'égide du Conservatoire cantonal de musique ainsi que du DECS², différents ensembles ont offert diverses possibilités de nourrir musicalement les élèves. Les thèmes choisis ne pouvaient qu'encourager les enseignants à y participer.

■ *La symphonie dans tous ses états* avec le grand orchestre symphonique (OCC)³.

■ *Spécial Noël* ou le plaisir de chanter avec un orchestre, POC⁴ et OCC.

Dans ce dernier projet, plusieurs classes ont pu chanter avec ces orchestres. Ce furent des moments biens émouvants.

Pour 2012, sont programmés:

■ «*Son et mouvement*» avec un ensemble de percussions et un groupe de danse.

■ *Musiques de film*, de Charlie Chaplin à Harry Potter.

Concerts de l'Orchestre de la Suisse romande

En lien avec la Loterie romande, l'OSR a offert un concert au théâtre du Martolet de St-Maurice.

«Casse-Noisette» de Tchaïkovsky était au programme ce 2 décembre 2011. Un dossier pédagogique⁵ permet la préparation de cette audition qui obtint un vif succès tant au niveau des élèves que des enseignants. Malheureusement, les deux séances prévues ont été réduites à une représentation, faute d'intérêt de certaines classes ou communes.

Ce mois de décembre passé était certainement trop chargé en offres et activités diverses.

Réflexions

A l'évidence, ces actions culturelles et pédagogiques semblent peu de

chose si l'on tient compte de la quantité de classes susceptibles d'être intéressées. On pourrait souhaiter une meilleure participation, d'autant plus que l'ensemble des directions scolaires étaient informées.

Il faudra sûrement du temps pour que les liens entre l'école et les institutions musicales cantonales s'affermissent.

Cependant, sans aller jusqu'à faire appel aux dites institutions, rappelons que:

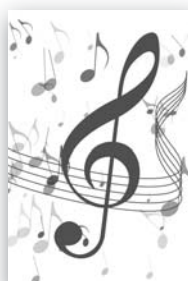
■ dans chaque classe il y a des élèves pratiquant un instrument ou de la danse

■ dans chaque classe, il y a sûrement des élèves faisant partie d'un ensemble musical

■ dans chaque collectivité, on trouve un ensemble instrumental ou vocal avec lequel un projet pourrait être réalisé dans la simplicité et l'efficacité.

C'est cette volonté de rendre votre classe et votre centre scolaire musicalement dynamiques que nous vous souhaitons en 2012.

Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie



Notes

¹ Organisme comprenant les départements de l'Ain et de la Haute-Savoie, ainsi que les cantons de Vaud, Genève et Valais www.conseilduleman.org.

² Par «Etincelles de culture» www.vs.ch/ecole-culture.

³ Orchestre du conservatoire cantonal dirigé par Richard Métrailler.

⁴ Petit Orchestre du conservatoire dirigé par Jörg Lingenberg.

⁵ Dossier disponible auprès de l'animation musicale.

La démarche, ça s'apprend!

L'expérimentation (4/8)

Plusieurs moyens de recherche peuvent être utilisés pour trouver une solution à un problème¹. Nous nous limiterons ici au mode de recherche expérimental, caractéristique des sciences de la nature.

Une expérience scientifique présente deux caractéristiques: elle doit être reproductible et présenter des données mesurables. Pour nos élèves, l'expérience consistera donc premièrement à décrire la réalité non plus par les sens mais par des mesures.

L'apprentissage de la mesure est donc une condition préalable à la réalisation d'expériences. Les mesures doivent être répétables et rigoureuses. Pour cela, les élèves vont apprendre à utiliser précisément, puis à régler et enfin, à choisir un instrument de mesure. La création d'instruments de mesure est un bon moyen de comprendre réellement l'action réalisée. Tout cela explique bien pourquoi les sciences de la nature et les mathématiques



Des élèves de 3P imaginent des expériences pour illustrer des propriétés de l'eau, réunissent le matériel puis les réalisent.

ont été regroupées dans le même domaine disciplinaire en se partageant MSN 25!

Lors de l'expérimentation proprement dite, le premier objectif à atteindre sera simplement de savoir lire et appliquer un protocole, démarche comparable à la lecture d'un mode d'emploi, d'une règle de jeu (cf PER L11-21-31) ou d'une recette de cuisine (PER CM36). L'important est que l'élève FASSE. Les démonstrations d'expérience ne sont pas à exclure, mais elles ne permettent pas aux élèves de développer toutes les compétences en-

trant en jeu dans une phase d'expérimentation (manipulation, collaboration, rigueur scientifique,...).

L'objectif à viser sera que l'élève crée lui-même une expérience en réponse à la question «Comment pourrait-on faire pour vérifier mon hypothèse?». On arrive ainsi à deux étapes: la préparation et la réalisation d'une expérience.

La préparation d'une expérience

Lorsque l'élève sait pourquoi il va faire telle expérience, le pari est gagné! Mais pour faire, encore faut-il déterminer les constantes et la variable (il ne doit y en avoir qu'une!), lister le matériel nécessaire, décrire les opérations en les ordonnant, choisir les instruments de mesure, schématiser le montage,... dommage que cette phase d'anticipation soit parfois galvaudée faute de temps (ou par manque d'organisation...). Il est nécessaire alors de connaître le nom du matériel scientifique utilisé.

Sécurité lors d'expériences de sciences

- Attacher les cheveux longs.
- Vérifier d'avoir compris ce qu'il faut faire avant de le faire.
- Rester calme.
- Ne pas courir.
- Ne pas faire de gestes brusques.
- Ne pas mettre les mains sur son visage.
- Ne pas toucher les produits avec les doigts.
- Ne pas goûter, ne pas sentir, ne pas mélanger les produits.
- Se laver les mains avec du savon avant de partir.

Propositions d'activités



- Utiliser ses sens pour «mesurer» la chaleur, la rugosité, l'humidité, le salé, le sucré, etc.
- Jouer librement avec du matériel.
- Reproduire une démarche donnée par l'enseignant.
- Mesurer avec des instruments non standardisés (gobelet pour les volumes, nombre de tours pour les vitesses, etc.).
- Jouer sur une variable pour faire changer le résultat (inclinaison d'une rampe pour modifier la vitesse d'une boule; changer la hauteur de chute pour modifier la forme de la pâte à modeler).
- Remettre dans l'ordre les étapes d'une démarche effectuées préalablement.

Propositions d'activités



- Proposer des situations problèmes.
- Imaginer des expériences pour prouver par exemple où est passée l'eau de la gouille qui était là ce matin dans la cour.
- Anticiper le matériel nécessaire et les outils de mesure indispensables.
- Lister les phases de l'expérimentation.
- Schématiser quelques phases.
- Remettre de l'ordre dans les étapes d'une expérience.
- Attribuer un matériel donné à la bonne expérience.
- Essayer de reproduire l'expérience en l'adaptant à une autre situation (ou modifier les constantes ou changer de variable).
- Utiliser des instruments de mesure

La réalisation d'une expérience

Lors de la réalisation, la compréhension d'un schéma de montage et sa mise en œuvre réelle, l'observation et la prise de mesures font partie des savoir-faire pratiques à travailler en science. Les questions de collaboration, de répartition du travail dans le groupe seront aussi à développer. L'apprentissage du travail selon des normes de sécurité établies et apprises sera un apport des sciences au départ dans le monde professionnel.

Beaucoup d'expériences peuvent être réalisées avec du matériel de récupération². Et les élèves devront

aussi travailler proprement, éviter le gaspillage et finir par ranger, compétences transversales s'il en est!

La gestion de la discipline et le temps sont souvent des obstacles à la réalisation d'expérimentations. L'apprentissage **progressif** de chaque étape et la **répétition** de telles activités permettent aux élèves de travailler avec habitude et l'enseignant y gagne en ce qui concerne la discipline et le temps.

La démarche scientifique n'est pas terminée à la fin de l'expérience, il faudra traiter les résultats obtenus, ce que nous verrons dans le prochain numéro. En attendant, aviez-

vous reconnu en décembre (p. 23) les volutes de pollen sur une dalle mouillée?

*Adeline Bardou
Animatrice sciences au CO
Samuel Fierz et Christian Keim
Animateurs environnement
au primaire*

Notes

- ¹ Recherche documentaire, interview de spécialistes,...
- ² Pour le CO, une liste de matériel permettant de réaliser toutes les expériences des livres *Sciences 7^e-8^e-9^e* existe sous <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature/> (Phénomènes naturels et techniques > cycle 3 > généralités).



Apprendre à manipuler réellement n'est pas le moindre atout de la réalisation d'expérience par les élèves.

Schématiser une ou deux étapes de l'expérience: tout un apprentissage pour l'élève du cycle 1, mais aussi plus tard.



Propositions d'activités



- Proposer un choix d'instruments de mesure de types différents (règle, mètre ruban, pied à coulisse,...; thermomètres; ...) ou de calibres différents (thermomètres; dynamomètres; béchers; ...) et demander de choisir le plus adapté.
- Concours de mesures en classe.
- Apprendre le nom du matériel scientifique.
- Relier des hypothèses et/ou problèmes aux expérimentations correspondantes.
- Ordonner les étapes d'un protocole.
- Faire choisir dans une liste de propositions un dispositif expérimental qui permet de résoudre le problème.
- Donner le mode opératoire et demander d'écrire la liste du matériel nécessaire.
- Donner un schéma de montage et demander de rédiger la liste de matériel et le mode opératoire.
- Ecrire un bon de commande de matériel.
- Donner la liste du matériel et demander d'écrire le mode opératoire.
- Mimer le déroulement d'une expérience et faire écrire le protocole aux élèves.
- Ecrire un protocole pour un autre groupe.
- Réaliser le protocole d'un autre groupe / classe.
- Réécrire ensemble un protocole.
- Remplir une fiche d'évaluation de protocoles par d'autres élèves.
- Pour des idées d'expériences en lien avec les manuels *Sciences 7^e-8^e-9^e*, voir sous <http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature/> (Phénomènes naturels et techniques > cycle 3 > généralités > petites expériences)

En raccourci

Chimiscope

Plateforme pédagogique

Le *Chimiscope* s'inscrit, après le *Physiscope* ouvert en 2008, dans la dynamique de la Faculté des sciences d'offrir au grand public et aux élèves une approche moderne de la science.

Au travers de séances de visites, le *Chimiscope* propose un éclairage attrayant sur les molécules, leurs transformations et leurs applications dans le monde qui nous entoure. Le *Chimiscope* fait la part belle à l'expérimentation, les visiteurs se muant tantôt en acteurs, tantôt en spectateurs. La plateforme du *Chimiscope* est aménagée de moyens audiovisuels et de matériel de laboratoire de pointe, dont l'agencement permet des démonstrations et des projections en lien avec la chimie, la biochimie, les matériaux, l'environnement, la science pharmaceutique et les sciences de la Vie.

www.chimiscope.ch



Revue *Hémisphères*

Dossier

Ralentir pour progresser

La revue suisse de la recherche et de ses applications, éditée par la Haute Ecole spécialisée de Suisse occidentale HES-SO, propose un dossier passionnant sur une thématique d'actualité «Ralentir pour progresser». Les articles abordent la thématique sous l'angle historique, philosophique, économique, social, artistique... A lire tout particulièrement l'interview du philosophe Harmut Rosa, auteur d'*Accélération*, en lien avec l'utopie de la modernité décelérée, tant convoitée... Comme pour le premier numéro, le dossier s'accompagne d'un bulletin qui propose une exploration panoramique de la recherche appliquée en Suisse. Dans cette deuxième édition, il est par exemple question du studio d'enregistrement de la Fondation Tibor Varga ou du dernier ouvrage de l'ingénieur et glaciologue valaisan Amédée Zryd.

www.revuehemispheres.com



L'aventure du livre

Parcours de la bibliothèque numérique des enfants

Le parcours proposé par la bibliothèque numérique des enfants invite à un voyage à travers l'histoire du livre.

Comment le conçoit-on? Comment le fabrique-t-on? Réponse étape par étape, en 21 activités interactives. <http://enfants.bnf.fr/parcours/livre>



Espace mathématique: édition 2012

Commission AVECO

Nous vous proposons une série de problèmes, s'adressant aux élèves de 1^{re} année du CO, issus des domaines Fonctions, Espace, Nombres, Recherche et stratégies.

La Commission de mathématique de l'AVECO vous invite donc à participer avec votre classe de mathématique à cette confrontation originale: **14^e ESPACE MATHÉMATIQUE**.

Les principes

- La classe dispose d'un **temps limité (45 minutes, 1 période)**, pour s'organiser, rechercher les solutions de **5 problèmes** et en présenter un compte rendu.
- Les élèves doivent produire **un seul compte rendu par problème** de leurs travaux et solutions. C'est la classe entière qui est responsable des réponses apportées.
- Il n'y a pas que la réponse juste qui compte, les solutions sont jugées aussi sur la **rigueur des démarches** et la **clarté des explications fournies**.

- L'enseignant devient **observateur**, s'abstenant de toute intervention de quelque nature que ce soit.

Objectifs généraux

- Stimuler le travail de groupe en classe.
- Développer les capacités de l'élève à travailler en équipe en lui faisant prendre en charge l'entière responsabilité d'une épreuve.
- Offrir une activité de recherche mathématique variée.
- Encourager les échanges entre les professeurs de mathématique.
- Présenter une alternative complémentaire au concours individuel FFJM.
- Observer ses élèves, voir comment ils utilisent les concepts mathématiques étudiés antérieurement, savoir quelles connaissances ils sont capables de mobiliser correctement, quelles erreurs ils commettent.

Renseignements complémentaires

Vous pouvez obtenir tous les renseignements complémentaires nécessaires auprès de:

Alain Beetschen
Tél. privé 076 565 78 63

Christina Berclaz-Fournier
Tél. privé 027 322 24 21

Michel Dorsaz
Tél. privé 027 746 20 42

Hervé Schild
Tél. privé 027 398 42 53

José Teixeira
Tél. privé 027 744 25 53

Les dates importantes

- **Délai d'inscription:**
2 mars 2012.
- **Passation de l'épreuve:**
durant la semaine du 12 au 16 mars 2012.
- **Corrections et résultats:**
le mercredi après-midi 28 mars 2012.

Prix

Aux classes gagnantes de chaque catégorie (N1/S et N2/G), ainsi qu'aux classes tirées au sort.

Inscriptions

Le formulaire d'inscription est à remplir en ligne (www.aveco.ch) dès le 1^{er} février 2012. ■

En raccourci

Revue Prismes

La créativité

«Créativité: de l'espace pour une pensée libre», tel est l'intitulé du dernier numéro de la revue de la HEP vaudoise. Dans ce nouveau *Prismes*, il est question des espaces pour la créativité, de la créativité dans les pratiques enseignantes, de créativité, de formation et de didactique, mais aussi des artistes et sportifs au gymnase.

www.hepl.ch > Presse HEP > Prismes



Espace mathématique: exemples d'activités

Commission AVECO

1^{re} année du CO - Mars 2011

Pour tous les exercices, des explications claires et lisibles sont demandées. Si un exercice comporte plusieurs solutions, toutes les solutions doivent être mentionnées pour obtenir le maximum de points.

Le marathon

Guillaume est convaincu que seul un coureur portant un dossard avec le chiffre 3, qui porte bonheur selon lui, peut espérer gagner un marathon.

Supposons que Guillaume ait raison. Dans ces conditions:

- Lors d'une course réunissant 99 concurrents, avec des dossards numérotés de 1 à 99, combien de concurrents peuvent espérer gagner?
- Même question pour une course réunissant 999 concurrents, avec des dossards numérotés de 1 à 999.

Premier dé

Sur les six faces d'un dé, on a écrit les six plus petits nombres premiers (un nombre premier différent sur chaque face). Le dé est posé sur une table de telle façon que Andréa, Benoît et Claire, placés à trois sommets de la table, voient chacun exactement trois faces (cf. illustration ci-contre).

La somme des points vus par Andréa vaut 27; celle



des points vus par Benoît vaut 21; celle des points vus par Claire vaut 25.

Quelle est la valeur de la face en contact avec la table?

Ah la vache!

Gilles est né d'un père suisse et d'une mère française. Ses anniversaires sont toujours fêtés alternativement en Suisse et en France.

Pour son premier anniversaire, il a reçu de son père une tirelire en forme de vache contenant un franc.

Pour ses trois ans, trois francs ont été mis dans la vache, et pour ses cinq ans, cinq francs y ont été placés.

Et toute sa vie, cela a continué ainsi: un anniversaire sur deux a été fêté en Suisse, et ce jour-là, Gilles a mis dans la vache un nombre de francs égal à son âge.

Il n'a jamais retiré d'argent de cette tirelire, ni ajouté d'autres sommes que celles indiquées ci-dessus.

- Aujourd'hui, Gilles vient de mettre 99 francs dans la vache. Quelle somme contient-elle au total?



- Par testament, Gilles a demandé que la tradition se poursuive jusqu'à l'année où l'on versera 9999 francs dans la vache. Quelle somme contiendra-t-elle alors?

Des polygones qui rapportent

Ce matin, le prof de math a commencé son cours en donnant les consignes suivantes:

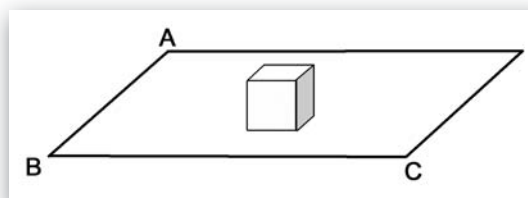
«Prenez une feuille rectangulaire. Par un coup de ciseaux rectiligne, découpez-la en deux polygones. Prenez un des deux polygones et, d'un second coup de ciseaux rectiligne, partagez-le en deux.

Prenez ensuite votre rapporteur. Mesurez tous les angles des trois polygones obtenus et calculez la somme de toutes ces mesures.»

Tous les élèves ont effectué les manipulations décrites par l'enseignant. Si certains d'entre eux ont été inattentifs, découpant des méandres ou obtenant quatre polygones au total, Manu et Lisa ont respecté scrupuleusement les consignes données.

Et pourtant ils obtiennent des résultats différents. Manu a trouvé la plus petite des valeurs possibles, et Lisa la plus grande des valeurs possibles!

- Quelle valeur Manu a-t-il obtenue?
(réponse en degrés)
- Quelle valeur Lisa a-t-elle obtenue?
(réponse en degrés) ■



Mettre en valeur vos réalisations avec Didapages

Nous présentons ici la version 1 de *Didapages*, la version gratuite que vous pouvez télécharger à l'adresse de www.didasystem.com.

Celui-ci est gratuit pour une utilisation pédagogique. *Didapages* permet d'élaborer des livres multimédias interactifs au format flash sans connaissance informatique particulière. Il peut être utilisé à plusieurs niveaux:

- au niveau enseignant: pour préparer ou illustrer un cours, en y intégrant divers types de supports (texte, image, vidéo, son, animation) et des activités interactives.
- au niveau de l'élève, pour présenter un projet sous forme de livre: raconter un voyage, élaborer un carnet de bord, et pour tout projet d'écriture et d'illustration.

Didapages peut être utilisé pour différents types de présentations intégrant des fonctions interactives plus ou moins avancées. Bien que simple à manipuler, ses possibilités sont puissantes et multiples.

Cette excellente application a déjà trouvé sa place dans de nombreuses classes du Valais romand. Vous pouvez trouver des exemples au niveau de l'environnement, de la lecture ou des arts visuels à l'adresse suivante:

<http://didapages.ecolevs.ch>

Il ne faut guère plus de deux heures pour la prise en main de l'application et la formation continue vous offre des cours sur toute l'année scolaire. Les avantages apportés sont forts intéressants.

- Mise en valeur d'un travail individuel ou de groupe.
- Utilisation du son, de l'image, du texte et du film sans connaissances particulières.
- *Didapages* est facile à utiliser dans un projet de classe de l'école enfantine au cycle III.
- Les élèves adorent ce genre de projet rassembleur et sont habituellement très motivés pendant toutes les étapes de la création du livre.
- Savoir produire une réalisation médiatique (cycle I).
- Savoir différencier les supports de communication (cycle I).
- Savoir utiliser de manière autonome et pertinente des outils informatiques et des appareils audiovisuels (cycle II).
- Maîtriser les bases de la dactylographie (cycle II).
- Savoir repérer, sélectionner et utiliser des productions médiatiques et des ressources numériques de manière autonome (cycle III).

Dans la création d'un livre *Didapages*, de nombreuses compétences PER sont au programme. Leur acquisition se fait tout naturellement.

- Apprendre à utiliser des outils informatiques et multimédias (cycle I).

D'autres compétences peuvent être citées bien sûr. *Didapages* permet d'ailleurs de bien exploiter (au niveau de l'enseignant et des livres à préparer pour les élèves) les apports des ICT aux branches. Plusieurs projets sont d'ailleurs en cours tant en compréhension de la lecture que des arts visuels.

Il n'est pas vraiment nécessaire de proposer des liens dans cette présentation car le net en regorge. Les livres réalisés par des classes sont légion. Une petite recherche vous offrira un panorama intéressant à tous les niveaux d'études. De nombreux enseignants créent des cours et bien des classes utilisent *Didapages* comme support.

De plus, les conseillers multimédia <http://animation.hepvs.ch/ict-fr/> sont à votre disposition pour vous aider dans vos projets, vous suivre et vous donner des pistes selon vos désirs.



Didapages permet d'élaborer des livres multimédias interactifs au format flash sans connaissance informatique particulière.

Didapages 2 à votre disposition

C'est une application en ligne qui permet de créer très facilement des productions multimédias (incluant textes, sons, images, vidéos, liens hypertextes, etc.) sous forme de livres numériques.

Ces productions peuvent ensuite être diffusées sur le web, site www.ecolevs.ch, ou sur tout support numérique de votre choix (clé usb, CD, DVD).

Les ICT valais mettent à votre disposition l'application Didapages 2 Basic.

De plus, *Didapages 2 Basic* permet un réel travail collaboratif, puisque plusieurs livres distincts peuvent ensuite être fusionnés pour n'en former qu'un.

Très simple de prise en main grâce à ses icônes, *Didapages 2 Basic* est adapté aux jeunes élèves.

Le rendu visuel des «livres numériques» donne une forte plus-value à la présentation de vos travaux et de ceux de vos élèves.

Didapages 2 Basic est une application en ligne accessible depuis n'importe quel navigateur. L'enseignant doit disposer d'un compte qui lui permettra de développer des projets avec *Didapages 2 Basic*.

Deux conditions sont toutefois demandées: être enseignant de l'école obligatoire valaisanne et accepter de suivre une introduction de deux heures pour maîtriser l'application. Nous disposons pour l'heure de 50 comptes enseignants. Chaque ensei-

gnant peut ensuite créer un compte pour chacun de ses élèves, afin qu'ils utilisent le logiciel *Didapages 2 Basic*.

C'est un service géré par les animateurs ICT du canton du Valais.

Quelques pistes pédagogiques possibles d'utilisation:

Cycle 1:

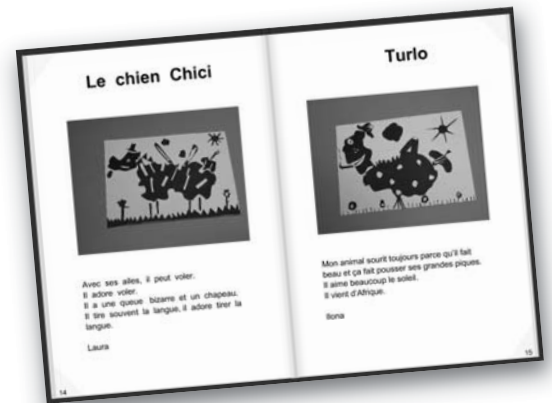
- Imagiers de la classe, de l'école;
- Cahier numérique des comptines de la classe;
- Histoire collective;
- Réalisation en arts visuels.

Cycle 2:

- Modes d'emploi;
- Albums de classe (textes lus);
- Album collectif de poésie ou de chants;
- Création de contes, albums...
- Cahiers d'environnement.

Cycle 3:

- Création de livres interactifs;
- Exposés...



Quelques détails:

1. Téléchargement

Didapages 2 Basic est une application qui s'intègre sur une page internet et s'utilise donc depuis son navigateur. Le logiciel n'est donc pas téléchargeable, c'est un service en ligne.

2. Mac ou PC

Il suffit de pouvoir ouvrir une page internet contenant une animation en Flash 7 minimum, donc *Didapages 2 Basic* peut être utilisé avec la quasi-totalité des ordinateurs existants.

3. Inscription des élèves

En tant qu'enseignant vous avez la possibilité d'inscrire jusqu'à 50 élèves environ. Comme les pages des livres peuvent être fusionnées, vous avez la possibilité de faire un vrai travail collaboratif dans la classe.

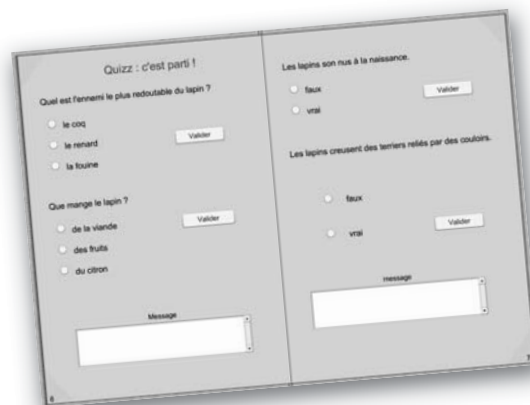
4. Pour votre confort

En publiant votre ou vos livres vous pouvez demander à ce qu'un mot de passe les protège.

5. Comment obtenir une licence enseignant

Il vous suffit d'en faire la demande à Serge Rappaz serge.rappaz@hepv.ch. Il vous sera demandé de suivre 2 heures de formation pour la prise en main de l'application.

Christian Mudry,
conseiller multimédia



Les vacances autrement

GO & BEL

Aimerais-tu vivre un échange linguistique avec un camarade ou une camarade en Suisse allemande ou au Tessin? As-tu envie ensuite d'accueillir à ton tour ton ou ta partenaire d'échange chez toi?



La suite? Inscris-toi à un échange linguistique de vacances (Pestalozzi/mobilité - Echange individuel de vacances¹) à l'adresse: www.ch-go.ch/eiv.

Tu dois encore imprimer et signer le formulaire d'inscription et l'envoyer à la personne responsable des échanges de ton canton de résidence (son adresse se trouve dans l'encadré ci-contre).

Le déroulement du programme

L'échange est réciproque et a lieu pendant les vacances scolaires. Concrètement: tu passes une ou deux semaines, ensemble avec ton ou ta partenaire d'échange, dans les deux familles. Les dates sont décidées d'un commun accord par chacune de vos deux familles. La

Quand? Pendant les vacances, une semaine ou deux chacun

Qui? Les jeunes de la 6^e à la 9^e année scolaire

Le prix? Presque rien, tout au plus le billet de train

Responsable cantonale des échanges

Corinne Barras / BEL du canton du Valais, Planta 1, 1951 Sion
027 606 41 30

bel-bsa@admin.vs.ch

www.vs.ch/bel

Délai d'inscription pour ce programme: 29 février 2012

responsabilité de l'échange est assumée par les parents des jeunes concernés.

L'inscription et le placement sont gratuits. Le jumelage des partenaires sera fait sur la base de votre âge et de vos intérêts.

Qui organise le programme?

Un groupe d'organisation t'aide à trouver un ou une partenaire d'échange.

Le programme est organisé et coordonné par:

- Les responsables cantonaux des échanges de la Suisse du Nord-Ouest, de la Suisse romande et du Tessin.
- La Fondation *ch* pour la collaboration confédérale.

Note

¹ Pestalozzi/mobilité (EIV, Echange individuel de vacances), un projet de la CDIP du Nord-Ouest Groupe de travail «Langues» (cantons AG, BE, BL, BS, FR, LU, SO, ZH) et des responsables cantonaux des échanges de la CIIP (cantons FR, GE, JU, NE, TI, VD, VS) en collaboration avec la Fondation *ch* pour la collaboration confédérale.

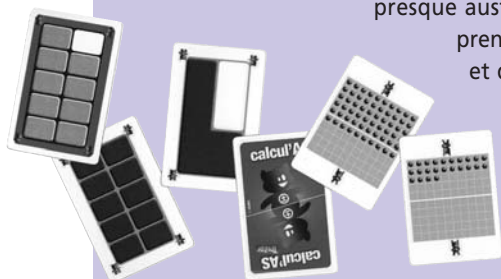
Une enseignante a testé pour vous... ... un jeu de nombres

Calcul'As, jeu de cartes imaginé par Stéphane Hoeben, a pour objectif principal de favoriser la visualisation globale des nombres chez les élèves dans un premier temps, puis d'entraîner les différentes opérations en évitant le comptage un à un. Ces cartes grises et blanches, qui de prime abord paraissent presque austères, sont focalisées sur l'action d'ap-

prentissage et ne se perdent pas en couleurs et dessins inutiles. Diverses règles simples sont proposées, comme la bataille par exemple, et place est laissée aussi à l'invention. J'ai testé ces jeux en enfantine et en sixième primaire. Les élèves étaient motivés et en ont redemandé. Les élèves, grands et petits, ont aimé et j'ai vraiment l'im-

pression, c'est le plus important, qu'ils ont appris, intégré les notions travaillées de façon efficace. C'est un jeu bien pensé pouvant faire des nombres et des calculs un vrai plaisir. www.atzeo.com

Daphnée Constantin Raposo



Valais-Italie: les étapes d'un échange linguistique

Nadia Revaz

Une dizaine de jeunes ont participé à un échange Valais-Italie en 2011. Les étudiantes, car il n'y avait que des filles côté valaisan, du Lycée-Colège de la Planta de Sion et du Collège de l'Abbaye St-Maurice, ont découvert le Liceo scientifico Ignazio Vian de Bracciano, près de Rome.

L'avant-échange, en mars 2011

L'échange linguistique, ce n'est pas seulement le temps d'accueil de son correspondant étranger et le séjour dans un lieu différent pour découvrir une autre langue, c'est aussi une longue préparation et, une fois terminé, l'établissement ou non de contacts durables avec la région et/ou ses habitants. Pour le Bureau des échanges linguistiques, l'échange individuel implique un accompagnement à chaque étape, de la première rencontre jusqu'à l'évaluation-bilan. Au fil des ans, Corinne Barras, responsable du BEL, a pu améliorer ce suivi, tout en sachant que l'alchimie ne fonctionne jamais à 100%, car il ne s'agit pas de traiter des dossiers mais de travailler avec des humains et leur caractère.

Lors du premier entretien en vue d'un échange linguistique individuel, Corinne Barras essaie toujours



Donatella Bonifazi, enseignante à Bracciano, Corinne Barras, responsable du BEL, et Cinzia Maschietto, enseignante et responsable des échanges linguistiques au lycée-collège de la Planta.

de bien cerner les motivations profondes du jeune, histoire d'être sûre que ce ne soit pas juste la volonté des parents, étant donné que même s'ils doivent s'impliquer en particulier lors de l'hébergement du correspondant, ils ne sont que partenaires de l'aventure. *«Si le jeune n'est pas prêt ou n'a pas envie, inutile de le forcer»*, assure la responsable des échanges linguistiques, qui par ex-

périence sait qu'il faut être partie prenante dans la démarche pour qu'elle soit bénéfique. Son travail consiste ensuite à trouver des correspondants pour chaque jeune, en tenant compte, dans la mesure du possible, des goûts communs.

Dans le cadre des échanges avec l'Italie, Corinne Barras peut compter sur le soutien de Rossana Errico, la responsable de l'Agence consulaire d'Italie à Sion, ainsi que sur l'appui de Géraldine Seppey-Maret et de Cinzia Maschietto, respectivement responsable des échanges linguistiques au collège de l'Abbaye de St-Maurice et au collège de la Planta de Sion. Une fois que les jeunes savent qui sera leur correspondant, Corinne Barras leur suggère de créer le contact pour raccourcir le temps d'acclimatation. Avec internet et les

Le Valais vu d'Italie

- ❑ Vittoria: «Je suis contente d'avoir connu un pays différent du mien.»
- ❑ Ariela: «Nous nous sommes bien amusées. Nos correspondantes sont très gentilles et sympas et Sion est une très jolie ville.»
- ❑ Carlotta: «Pendant le cours d'histoire nous avons dû parler de l'Italie et pendant le cours d'italien nous avons dû parler d'un monument de Rome et j'ai choisi le Panthéon.»

réseaux sociaux, cette mise en lien est facilitée. Les collégiennes valaisannes, avant de participer à l'échange avec l'Italie, avaient donc rempli toutes ces conditions. Laura avait par exemple expliqué que ce pouvait être une occasion idéale d'enrichir ses connaissances linguistiques tout en découvrant une autre culture.

L'échange, versant Valais, août 2011

Les étudiants en provenance du lycée Vian de Bracciano sont venus en Valais du 22 août au 3 septembre, accompagnés par leur enseignante de français, Donatella Bonifazi, afin d'avoir l'occasion de rencontrer «la signora dello scambio» à Sion ainsi que ses collègues qui enseignent l'italien en Valais.

L'échange côté enseignants

Rencontre avec Donatella Bonifazi, Cinzia Maschietto, et Corinne Barras le 24 août pour parler de l'échange, des améliorations à apporter, etc. Pour l'enseignante de français en Italie, les premières impressions sont largement positives. Elle trouve bien de développer les échanges avec d'autres régions

francophones que la France. L'enseignante Cinzia Maschietto considère que les échanges constituent un enrichissement linguistique et culturel important. Et Corinne Barras d'ajouter que c'est un bel élargissement des points de vue sur un pays et ses habitants. Parmi les aménagements à apporter, il y a l'intégration scolaire des jeunes, tant ici que là-bas, sachant qu'il n'est pas facile d'arriver dans une classe sans bien comprendre le contenu des cours. Bref, tout n'est pas encore «perfetto», mais c'est déjà «molto bene».

L'échange côté étudiants

Rencontre avec les étudiants venus d'Italie lors d'un goûter organisé par le Bureau des échanges linguistiques le 31 août: l'ambiance est joyeuse et animée. Jean, Vittoria, Carlotta et Ariela apprécient le lieu, l'accueil dans les familles et dans les écoles, tout en relevant un certain nombre de différences: «L'organisation de l'école est meilleure, plus moderne, mais les profs sont beaucoup plus sévères qu'en Italie». Regrettent-ils de n'être pas allés plutôt en France pour apprendre le français? Le non est unanime et les montagnes semblent avoir fait leur

Renseignements pour un échange linguistique

Bureau des échanges linguistiques
Planta 1, 1951 Sion
027 606 41 30
bel-bsa@admin.vs.ch
www.vs.ch/bel

effet. L'expérience de l'échange est pour tous à renouveler. Côté bémol, il y a peut-être le caractère un peu hautain des Valaisans qui auraient tendance à se croire meilleurs que les autres.

Les collégiennes d'ici constatent que leurs collègues italiens comprennent mieux et ont plus de facilité à parler français après cette immersion de quelques jours, ce qui les motive à partir à Bracciano. Elles notent que les Italiens ont par contre eu quelque difficulté avec le changement de rythme, puisque chez eux ils finissent plus tôt l'école et ont donc davantage de repos et de loisirs. Un décalage plus facile à intégrer dans le sens Valais-Italie.

L'échange, versant Italie, octobre 2011

Pendant deux semaines en octobre 2011, ce fut au tour du Liceo de Bracciano de recevoir les collégiens en provenance du Valais. Corinne Barras a accompagné les étudiantes et est restée quelques jours sur place, histoire de mieux connaître cette nouvelle destination.

L'après-échange, novembre 2011

Au retour de l'échange sonne l'heure du bilan. Tout d'abord, les collégiennes de Sion et de St-Maurice estiment que deux semaines c'est un peu court pour remplir les attentes initiales, tout en reconnaissant que c'est toutefois peut-être mieux pour un premier échange linguistique. Sur le plan humain, la satisfaction est de mise, avec une

Qualités nécessaires pour l'échange et conseils pratiques

- Camille: «Il est préférable d'être sociable, ouverte et sans difficulté à s'intégrer.»
- Laura: «Il faut s'adapter et ne pas être égoïste et enfant gâté.»
- Coralie: «Il faut avoir l'envie de connaître de nouvelles choses.»
- Alexane: «Il faut être toujours de bonne humeur avec son-sa correspondant-e.»
- Sylvia: «Il faut être capable de s'adapter à un autre mode de vie.»
- Xezal: «Il faut de la volonté, de la patience et du respect.»
- Valentina: «Essere socievoli, mettere a proprio agio il corrispondente.»
- Vittoria: «Migliorare ospitalità da parte dell'istituto scolastico e più escursioni da poter fare insieme.»
- Carlotta e Carolina: «Non essere timidi.»
- Jean: «Sapersi adattare alle usanze del paese in cui si sta.»
- Arianna: «Affrontare l'esperienza con serenità ed impegnarsi affinché l'ospite si senta a proprio agio e parte della famiglia.»
- Ariela: «Scrivere le parole nuove su un quaderno è utile per non scordarsele.»



Les Valaisannes et leurs correspondants à Bracciano.

petite réserve toutefois: «*Les Italiens sont très accueillants, mais ils avaient un peu trop tendance à nous juger sur notre style vestimentaire ou notre manière de nous comporter.*» Avec les familles, cela s'est très bien passé dans l'ensemble. Culturellement, ce fut réussi, surtout grâce à l'enseignante de français de Bracciano, qui a organisé une journée de visite de Rome: «*Nos correspondants ne comprenaient pas notre engouement à vouloir photographier le Colisée.*» Toutes auraient apprécié avoir un peu plus de temps pour découvrir la ville. Au niveau linguistique, les progrès sont satisfaisants, cependant nettement moins évidents qu'espéré. «*Dans un premier temps, il s'agit de s'adapter au débit rapide des interlocuteurs qui de plus ont tendance à parler en dialecte*», explique Alexane.

Questionnées sur les améliorations à envisager pour d'autres échanges de ce type, leur vision rejoint spontanément celle des enseignantes Donatella Bonifazi et Cinzia Maschietto. En effet, il semble que ce soit du côté de l'intégration à l'école qu'il faille en priorité faire des efforts pour que tous se sentent à l'aise et que les étudiants accueillis ne décrochent pas trop vite. Un constat valable des deux côtés de la frontière, mais peut-être encore un peu plus côté

valaisan. En Italie, comme le cadrage scolaire est moins strict, le temps consacré à faire connaissance a été un peu plus important, même si vraisemblablement encore insuffisant.

Nos collégiennes seraient partantes pour réitérer l'expérience, sauf une qui a eu des soucis relationnels. «*Je regrette que ma correspondante m'ait manqué de respect, parce que je devais réviser mes cours*», commente l'étudiante, approuvée par ses camarades, qui ont constaté cette intolérance. Qu'aurait-il fallu faire pour éviter ces difficultés? Apparemment rien, car l'échange lin-

guistique doit composer avec l'humain, pas toujours prêt à vivre le changement d'habitudes. Reste que notre jeune collégienne échaudée n'en veut ni au BEL, ni aux professeurs... et considère qu'il lui faudra juste un peu de temps pour oublier cette mésaventure.

L'évaluation des Italiens rejoint sensiblement celle des étudiantes de Sion et St-Maurice. Globalement positif, avec quelques réserves...

L'apport culturel et humain paraît globalement supérieur au bénéfice linguistique. Pour Corinne Barras, cette analyse est logique et récurrente, même si elle est convaincue que le fait d'oser s'exprimer dans une langue étrangère plus librement est déjà un acquis considérable.

Et pour 2012...

Certaines collégiennes ont conservé des contacts, pas forcément avec leurs correspondants en Italie, mais avec d'autres étudiants. Toutes, même la collégienne pour qui tout ne s'est pas bien passé, sont prêtes à renouveler l'expérience d'un échange linguistique, bien sûr ailleurs qu'à Bracciano, histoire d'élargir leur horizon, ce qui est la preuve d'une maturité certaine. □

En raccourci

Cahiers pédagogiques L'erreur pour apprendre

Quatorze ans après la parution du livre de Jean-Pierre Astolfi sur le statut de l'erreur, les *Cahiers pédagogiques* rassemblent des propositions construites entre théorie et pratique, de niveaux scolaires variés, du CP à l'université, mais pointent les limites et contradictions en classe, pour reprendre l'analyse d'Yves Reuter, relecteur de ce dossier. Un numéro qui invite à dépasser la notion d'erreur au profit de celle de dysfonctionnement.
www.cahiers-pedagogiques.com



OGE: à l'envers de l'ÉGO

avec Cécile Dufour

Nombre d'adultes, qui ne souffrent pas de troubles particuliers, suivent des formations pour leur développement personnel afin de se libérer de certaines angoisses du quotidien. Pour les enfants et les adolescents, il n'existe que peu d'approches préventives en lien avec leur épanouissement personnel. Dans l'émission *Leurs secrets de bonheur* diffusée sur France 2, Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne et psychothérapeute connue pour ses ouvrages sur les troubles d'apprentissage, présente des activités simples et amusantes pour aider à l'épanouissement des enfants et ces derniers semblent apprécier la démarche. Par curiosité, il paraissait donc intéressant d'en savoir plus sur une approche développée non loin de chez nous, à Genève, et d'aller à la rencontre de Cécile Dufour qui a adapté pour les enfants et les adolescents la méthode OGE de son père, le Dr. Daniel Dufour, chirurgien de guerre reconverti dans le développement personnel en Suisse et au Canada. L'approche proposée se veut pratique, ludique et créative, mais ce n'est pas de la thérapie. En étant bien dans son corps et dans sa tête, il s'agit de prévenir la violence à l'école, la consommation d'alcool et de drogues...

Cécile Dufour se voyait éco-éthologue puis thérapeute équestre et effectue une formation de psychologue avant de devenir socio-éducatrice. Un jour, son père l'invite à un stage OGE et elle découvre une démarche avec laquelle elle se sent



Dans son cabinet privé, Cécile Dufour a des peluches pour exprimer la colère, la joie ou la tristesse.

à l'aise. Conquise, elle se forme pour devenir thérapeute et intervenante. En 2009, à la demande de parents, le concept OGE a commencé à être repensé pour s'adapter aux enfants et adolescents. Depuis, des stages ont été organisés dans le canton de Vaud, sous forme d'une initiation d'un après-midi pour les 5-8 ans et deux jours sur des week-ends pour les 9-12 ans et les 13-16 ans.

Cécile Dufour, quel est l'atout de la méthode OGE pour les enfants et les adolescents?

Le concept OGE vise, à travers une approche globale et modulaire, à leur donner des outils simples pour qu'ils puissent entretenir leur bien-être et gérer leurs émotions de manière autonome. Les plus jeunes re-

partent par exemple avec un coussin des émotions qu'ils ont fabriqué eux-mêmes. L'objectif est de leur apprendre à vivre le moment présent, sachant que cela contribue à diminuer leurs peurs liées à des tensions ou à des émotions non canalisées. Chacun a de l'intuition et de la créativité, mais parfois ces richesses sont vite oubliées avec les angoisses, les culpabilités ou les remords du passé et les craintes de l'avenir, et cela dès le plus jeune âge. Plutôt que d'étouffer notre potentiel, il s'agit de le libérer et au lieu d'attendre que la société change, évoluons nous-mêmes, sachant que quand on bouge tout bouge.

Un seul stage est-il suffisant pour permettre aux jeunes stagiaires d'améliorer leur bien-être?

Les stages ne nécessitent aucun prérequis et aucun suivi régulier. Le but n'est pas d'aller vers une quête impossible du bonheur permanent, mais d'apprendre à davantage écouter ses envies et à vivre l'instant présent sans jugement, sans comparaison, dans le respect de soi et des autres. Oser être soi ne signifie évidemment pas que l'on puisse tout se permettre.

Comment se déroule un stage?

Nous n'avons pas de formule toute faite, puisque nous partons des besoins des individus. Seule constante, l'intervenant ne se met jamais dans la posture de celui qui sait comment résoudre les problèmes mais est dans le rôle de celui qui accompagne vers l'autonomie.

A vos agendas

Vos interventions se font-elles parfois en contexte scolaire?

Nous sommes intervenus dans quelques écoles privées au niveau du primaire et dans une école publique du secondaire pour le moment. En discutant avec les enseignants, il semble que les principaux problèmes de leurs élèves sont la confiance en soi, la concentration et la motivation. Là nous travaillons à développer des outils pour que les enseignants puissent à leur tour les transmettre à leurs élèves, sans notre intermédiaire.

Quel conseil pourriez-vous donner aux enseignants?

Lorsque la classe est agitée, on peut prendre deux minutes pour que chacun arrête son petit «vélo mental» et se concentre sur l'ici et le maintenant. Eteindre pendant quelques secondes son mental en déplaçant son attention sur son corps physique et émotionnel élimine nombre de tensions. C'est simple, basique, et pourtant réellement efficace.

Eteindre son mental, facile à dire mais pas facile à faire...

Non, il ne s'agit pas de faire une relaxation, mais juste par exemple de porter son attention durant quelques secondes sur ses orteils en les bougeant. Rien que cela permet de relâcher la pression.

Faut-il ensuite parler des sources de tension?

Bien sûr, cela dépend de la situation, mais bien souvent il n'est pas nécessaire de verbaliser ensuite. On met «sur pause» quelques secondes, puis on reprend le cours.

Propos recueillis par Nadia Revaz

Pour en savoir plus

www.oge.biz
 > OGE enfants et ados
<http://programmes.france2.fr/leurs-secrets-du-bonheur>
 > Jeanne Siaud-Facchin

Jusqu'au 10.03.2012 -
 Médiathèque Valais -
 Martigny

Exposition

Lectures d'enfance

Cette exposition itinérante présente des interviews et les lectures d'enfance de 10 personnalités romandes. Elle mêle des témoignages et des documents sur tablettes de lecture ainsi que des livres pour enfants et pour adultes. L'exposition fera halte à Sion du 08.06.2012 au 07.07.2012.

www.mediathèque.ch/valais/lectures-denfances.html

Jusqu'au 31.03.2012 -
 Médiathèque Valais -
 St-Maurice

Exposition

Regard sur l'invisible

Les techniques d'imagerie médicale ont fait progresser de façon spectaculaire nos connaissances et nos moyens d'intervention.



Elles nous ouvrent les portes d'un monde nouveau d'une beauté à la fois émouvante et fascinante...

www.mediathèque.ch/valais/regard-invisible.html

2-4 juillet 2012 -

Université de Berne

Congrès SSRE sur l'inégalité et la justice dans l'éducation

Le congrès SSRE 2012 portera sur l'inégalité et la justice dans l'éducation,

sous l'angle des défis scientifiques et sociaux. Des aspects comme l'origine de l'inégalité dans l'éducation, les conséquences des injustices au niveau de la participation à l'éducation, la migration, l'origine sociale, le sexe/le genre, la politique et la gestion, les structures scolaires et les formes d'enseignement, la formation des enseignants, la formation professionnelle et le marché du travail feront l'objet de discussions.
www.sgbf-kongress2012.unibe.ch/index.php?lang=fr

Jusqu'au 15 juillet 2012 -
 Musée de la communication à Berne
Attention:

communiquer nuit

Les publicités s'entassent dans nos boîtes aux lettres, les spams engorgent notre courrier électronique, les natels nous agressent dans le bus, le tram et le train, ça gazouille à tout va dans les réseaux sociaux, les appels commerciaux nous harcèlent, le câble nous propose 200 chaînes de télévision. Etre toujours au courant de tout, réagir à tous les messages... Etes-vous stressé, débordé, lessivé? www.mfk.ch > Visites guidées pour les écoles.

Jusqu'au 29 juillet 2012 -
 Lausanne

Exposition sur le cerveau

Lauréate du Prix Expo 2011 de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles, l'exposition *Les doigts dans le cerveau* offre une



occasion rêvée de regarder vos neurones sous un nouvel angle et de prendre conscience de l'instrument extraordinaire qui s'agite entre vos oreilles. A découvrir à l'Espace des inventions à Lausanne. Dossier pédagogique en ligne.
www.espace-des-inventions.ch

06.02.2012 - Médiathèque Valais - Martigny
 13.02.2012 - Médiathèque Valais - St-Maurice

Concert du groupe

Via Vallesia

Ce spectacle est un voyage, une ouverture vers des langues et cultures. Carine Tripet interprète des chansons en 12 langues autour de l'exil.
www.mediathèque.ch/valais/vallesia-quis-1934.html
<http://mx3.ch/play/carinetripet/xargatunedroma>

Et aussi...

Du 26 au 30 mars 2012
Semaine des médias
www.e-media.ch

Du 16 au 25 mars 2012
Semaine de la langue française et de la francophonie
www.slff.ch (cf. p. 13)

La baisse des rendements n'est pas une fatalité

Patrice Vernier

A peine les Caisses ont-elles échappé à la crise financière et à ses répercussions parfois importantes sur les capitaux de prévoyance qu'elles se trouvent confrontées à de nouveaux défis. Bon nombre d'économies abaissent leurs taux d'intérêt et donc les rendements. Des Etats qui, en leur qualité de gros débiteurs, sont largement représentés dans les portefeuilles des Caisses, se trouvent au bord de la faillite. Les organes responsables ont donc fort à faire, évoluant tant bien que mal sur le grand huit des attentes des assurés, des employeurs et des milieux politiques.



Depuis que la LPP permet à tous les salariés de Suisse de percevoir une rente ou un capital à la retraite, une pluie de critiques s'est abattue sur le système: conditions d'accès excluant les bas salaires, absence de transparence, avoires de vieillesse échelonnés qui nuisent aux travailleurs âgés sur le marché de l'emploi, frais de gestion et d'administration excessifs et enfin, incapacité à s'adapter à l'évolution démographique.

Mission et objectifs

D'un bout à l'autre de l'Europe, seuls la Suisse et les Pays-Bas misent résolument sur le système de capi-

talisation par opposition à celui de l'AVS, appelé répartition, pour la constitution de capitaux de vieillesse personnels servant à assurer le financement des rentes. Dans le système de capitalisation, l'augmentation de l'espérance de vie joue un rôle beaucoup moins important que la productivité, à savoir le rendement net des placements.

Ce rendement est censé garantir des rentes constantes, durables. Autrement dit, les Caisses doivent rester maîtresses de leurs coûts et de leurs revenus à long terme. Il découle de cette mission que de bonnes prestations requièrent des intérêts suffisants dépendant de revenus distribuables. Ces derniers ne sont envisageables qu'au prix de placements en valeurs réelles.

Evolution des marchés d'investissement

D'un point de vue macroéconomique, les Caisses devraient placer la totalité de leur fortune en actions. Elles satisfont en effet aux conditions du long terme. Comme les Caisses ont des besoins de placement grandissants et peuvent supporter les variations temporaires de leurs actifs, la détention d'actions se justifie pleinement. 100 USD placés en 1899 en actions auraient rapporté 157'596 USD à fin 2011 et ce, malgré de fortes pertes boursières. Il est toutefois vrai que les fluctuations des placements en actions requièrent des nerfs solides et doivent parfois pouvoir être supportées sur de longues périodes. D'où l'importance de ne pas céder

à des vents de panique mais bien au contraire de conserver ses placements et de réinvestir sans cesse les revenus.

Que faire?

Les engagements en obligations ou en crédit rapportent de toute évidence trop peu (A titre informatif, les mêmes 100 USD placés en obligations auraient rapporté à fin 2011 3479 USD). A cela s'ajoute que les placements prétendument sans risque en titres d'emprunts publics se révèlent être de plus en plus une entreprise à risque infructueuse. Aux Caisses d'en tirer les conséquences. Il leur faut exploiter systématiquement la liberté accordée par le législateur dans le choix des véhicules de placement, gérer de façon professionnelle et juste pour tous les assurés les écarts par rapport à la stratégie à long terme, s'accommodant de découverts et d'excédents de couverture et faire fi de ces contraintes régulières liées au court terme et qui exigent des résultats immédiats.

CPVAL vient d'actualiser sa stratégie pour les trois prochaines années. Peu de changements ont été introduits par rapport à la stratégie actuelle. C'est sans doute bien une bonne preuve que le travail avait été bien fait il y a trois ans. Reste à espérer que les marchés se calmeront bientôt et fourniront un environnement propice à une reprise de confiance et à une croissance des résultats. En attendant, la Caisse est stratégiquement et tactiquement prête pour affronter l'avenir avec comme objectif une recherche de rendement pondéré avec un minimum de risque... ▣

Semaine d'actions contre le racisme

La **Journée internationale contre la discrimination raciale**, mise sur pied par l'ONU, a traditionnellement lieu le 21 mars. Cette date commémore ce jour de 1960 où, à Sharpeville (Afrique du Sud), la police a ouvert le feu et tué 69 personnes lors d'une manifestation pacifique contre l'apartheid.

Depuis plusieurs années, de nombreuses villes et régions du monde organisent des actions contre le racisme et les discriminations durant la semaine précédant ou suivant le 21 mars. Cette semaine thématique permet de **parler du racisme et des différentes formes qu'il peut prendre** dans la société actuelle et de chercher des pistes pour le combattre.

Pour la troisième année consécutive, le Canton du Valais met sur pied une **semaine d'actions** sur ce sujet, en collaboration avec les communes de Monthey, Martigny, Bagnes, Sion, Sierre et du Haut-Valais. Pour l'édition 2012, ces organisateurs souhaitent impliquer et sensibiliser la jeunesse sur le thème de la multiculturalité, avec comme slogan «**La diversité, une valeur suisse?**». A l'image de notre monde contemporain, la Suisse est fondée sur l'idée même de diversité, en conjuguant différentes cultures, langues et religions.

Cette année, la semaine d'actions valaisanne aura lieu du 21 au 28 mars 2012, et s'inscrit dans le cadre d'une campagne romande contre le racisme. Afin de **permettre aux élèves de participer activement** à cette semaine d'actions, un **concours leur est proposé**. Sont concernés les

classes et les élèves des cycles d'orientation (catégorie A) et des établissements du secondaire II (catégorie B).

Participez au concours de projets!

Pour participer à ce concours, un élève, un groupe d'élèves ou une classe entière peut **présenter un projet** qui aura été **développé en classe ou hors classe**.



Les projets réalisés peuvent être de nature diverse: réalisation de photographies ou de dessins, composition d'un chant ou d'un morceau de musique, production d'un clip vidéo, etc.

Ce projet doit illustrer la richesse que représente la diversité pour notre pays, souligner les atouts d'une société multiculturelle et mixte, plutôt que repliée sur elle-même. De plus, les projets proposés doivent présenter des qualités artistiques et être déposés **avant le 15 mars 2012** à l'adresse qui figure ci-contre.

Un **jury**, composé de représentants du Département de la sécurité, des affaires sociales et de l'intégration, du Département de l'éducation, de la culture et du sport, d'un délégué à l'intégration, d'un représentant de l'Ecole cantonale d'art du Valais et de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme, **choisira les projets gagnants**.

Pour chacune des deux catégories, un **prix d'un montant de Fr. 500.-** sera remis à l'auteur ou aux auteurs du meilleur projet. Un prix «coup de cœur du jury» d'un montant équivalent sera également distribué. La remise des prix aura lieu le mercredi 28 mars 2012 à Martigny, dans le cadre de la dernière journée de la semaine d'actions valaisanne contre le racisme et en présence de représentants du jury et d'autorités politiques.

Pour obtenir le règlement du concours, déposer un projet ainsi que pour toute autre information, vous pouvez contacter:

Jacques Rossier, coordinateur cantonal de l'intégration
Avenue de la Gare 39
1950 Sion
Téléphone: 027 606 55 85
Email: jacques.rossier@admin.vs.ch

Plus d'informations sur la campagne romande contre le racisme: www.semainecontreleracisme.ch.

Céline Exquis, déléguée à l'intégration de la Ville de Monthey et Jean-Pierre Pralong, directeur adjoint de la FDDM ■

R

espect de l'orthographe

**L'élève respecte
l'orthographe des textes
qu'on lui dicte et/ou
qu'il produit**

(PER, L1 36, *Attentes
fondamentales*, p. 51)

Range ta chambre!

Une telle injonction ne se discute pas: avoir de l'ordre est une valeur éducative, c'est faire preuve de respect pour soi-même et pour son environnement.

Pourquoi est-elle alors si souvent à la bouche des parents? Sans doute nos jeunes adolescents ne savent-ils encore pas très bien qui ils sont ni quelles relations ils entretiennent avec leur entourage, et qu'ils se trouvent ainsi confrontés à des exigences d'ordre plus existentielles.

Face à ce désarroi, pour autant qu'il soit avéré, il nous reste à entrer dans leur chambre et à les aider à ranger, plutôt que de baisser les bras ou ronger notre frein.



C'est alors que nous sommes souvent surpris par une autre forme de désordre, plus fonctionnel celui-ci, à les voir hésiter, ne sachant par où commencer, confondre vêtements sales et vêtements propres, se mettre à classer les crayons suivant la

couleur et les trombones suivant la taille, bourrer un tiroir d'objets hétéroclites, s'interroger sur l'origine de ceci, l'utilité de cela...

Et de nous rendre ainsi compte que le sens du rangement n'est pas donné!

Soigne ton orthographe!

L'analogie apparaît évidente: il faut donner le sens de l'orthographe.

**«Il faut donner
le sens de l'orthographe
aux élèves.»**

Donner le sens de l'orthographe, c'est la présenter comme un instrument mis au service de l'activité de production de textes écrits. Elle doit constituer plus précisément un moment de la révision textuelle et s'inscrire donc dans une durée qu'il s'agit d'aménager autant que possible en dehors des contraintes liées à l'élaboration des contenus et à la mise en forme du texte. Dans ce sens, la dictée favorise ce moment privilégié où l'élève n'a d'autre souci cognitif que d'écrire correctement. Cette approche intégrée de l'orthographe a l'avantage de faire exercer l'habileté à segmenter le texte et la phrase avant le groupe et le mot, ce qui induit des compétences en matière de compréhension de l'écrit. Elle permet aussi de vérifier la mobilisation en situation des acquisitions spécifiques.

Donner le sens de l'orthographe, c'est aussi et surtout la faire voir comme un système, certes complexe, mais dont les principales ca-

ractéristiques peuvent se découvrir progressivement, par l'observation des textes. Cependant, plutôt que de présenter les objectifs de structuration à travers le prisme du décloisonnement à tout prix¹, il s'agit de construire avec les élèves, pas à pas, la composante orthographique – et son corollaire la compétence de révision textuelle – pour que se tissent sous leurs yeux les liens étroits qu'elle entretient avec la grammaire de la phrase, le vocabulaire et la conjugaison.



L'exemple d'une construction possible de cette grammaire *au sens large*² en tant que composante orthographique du processus rédactionnel est déposé sur le site de français. En voici le chemin:

<http://animation.hepvs.ch/francais>
Cycle 3 > Accompagnement > 9^e >
Guide orthographique.

*Philippe Roduit
Animation pédagogique - Cycle 3*

Notes

¹ Nous pensons en effet que décloisonner pour décloisonner ne produit qu'une atomisation des contenus de structuration qui empêche l'élève de percevoir la langue comme un système.

² «Pourquoi ce glissement vers une grammaire *au sens large*? Principalement parce qu'elle permet de prendre en compte tout ce qui touche à la réflexion sur la langue en faisant de la grammaire *au sens étroit*, de l'orthographe, de la conjugaison et du lexique des outils mieux reliés entre eux.» (*Enseignement/l'apprentissage du français en Suisse romande: Orientations*, p. 43, CIIP, Neuchâtel: 2006).

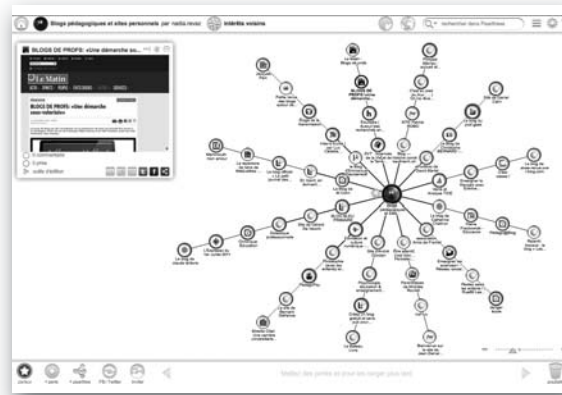
Blogs pédagogiques et sites personnels

Nadia Revaz

Après avoir exploré quelques liens de la lecture et de l'écriture, de l'apprendre à apprendre, de la philosophie pour enfants, de l'école du futur, voici des lianes pour voyager d'un blog pédagogique à l'autre, en passant par quelques sites personnels incontournables.

Mi-décembre, *Le Matin* a présenté cinq blogs de profs www.lematin.ch/dossiers/blogs-de-profs-0, tout en expliquant que la démarche est encore sous-valorisée en Suisse romande www.lematin.ch/loisirs/multimedia/blogs-de-profs-une-demarche-sous-valorisee-2011-12-12.

Reste que sur la toile les blogs pédagogiques, les carnets de recherche et sites personnels en lien avec l'école foisonnent. Pas tous d'égale qualité, il y en a néanmoins pour tous les goûts. Il y a les blogs ou sites de profs, ceux des journalistes, ceux des experts, ceux des acteurs de l'école qui ne sont plus en activité officiellement, mais restent néanmoins actifs... Il y a ceux qui valorisent une discipline (les ICT le plus souvent) ou qui mettent en avant une approche pédagogique, ceux qui privilégient l'impertinence, ceux qui préfèrent l'humour crayonné... Certaines pages sont alimentées régulièrement, d'autres moins... Difficile de pouvoir dire que ceux présentés ci-après sont les meilleurs, mais ils valent le détour, même si l'on ne partage pas l'ensemble des points de vue, ce qui en soi est logique en raison du ton personnel de ces pages.



<http://pear.ly/Y-vf>

Carnet *Eduveille* s'articule autour des recherches en éducation et en formation. <http://eduveille.hypotheses.org>

Veille et analyse TICE, le blog de Bruno Devauchelle, propose de partager, débattre et apprendre. www.brunodevauchelle.com/blog

Histoire.lyonelkaufmann.ch raconte l'histoire sous l'angle d'un professeur à la HEP Vaud et concocte régulièrement des revues de presse ciblées. <http://lyonelkaufmann.ch/histoire/blog>

Pédagopsy est l'incontournable site de Jacques Nimier sur les facteurs humains dans l'enseignement et la formation d'adultes, qui contient des milliers de pages classées par dossier tout en privilégiant l'interdisciplinarité. www.pedagopsy.eu

Chronique Education, tel est le nom du blog de Philippe Watrelot qui contient une riche revue de presse de toute l'actualité pédagogique, à partir des quotidiens français. <http://philippe-watrelot.blogspot.com>

Sur *Educavox*, on peut notamment se régaler avec les propos mis en débat par Pierre Frackowiak. www.educavox.fr/_Pierre-Frackowiak_

Anae est le blog de la revue du même nom qui porte sur l'Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant. www.anae-revue.org

Parmi les blogs de journalistes, citons celui d'Emmanuel Davidenkoff (<http://blog.educpros.fr/emmanueldavidenkoff>), celui de Luc Cédelle (<http://education.blog.lemonde.fr>) ou celui de Natacha Polony (<http://blog.lefigaro.fr/education>).

Et pour sourire, les dessins de Jack sur l'école, mais attention il n'y a pas de danger de surconsommation. <http://dangerecole.blogspot.com/>

Pour découvrir ces blogs ou sites et bien d'autres, le plus pratique est de vous rendre sur <http://pear.ly/Y-vf> afin de cliquer directement sur les lianes pour en avoir un aperçu. □

En raccourci

La Classe maternelle Kamishibai

A travers la description détaillée d'expériences menées en classe, le numéro de février veut montrer les multiples possibilités offertes par le théâtre d'images d'origine japonaise. www.laclassed.fr

Café littéraire des collégiens avec Marie-Jeanne Urech

Nadia Revaz

Cette année, 28 classes de Suisse romande ont participé au prix littéraire *Le Roman des Romands* qui en est à sa 3^e édition. Parmi elles, il y avait celles de Corrado Bee et de Pierre-François Mettan, tous deux enseignants au collège de l'Abbaye de Saint-Maurice. Dans le cadre de ce projet visant à élire le meilleur livre parmi une sélection de neuf titres, choisie par des professionnels du livre et des enseignants, ces deux classes ont animé en commun un Café littéraire à la Médiathèque Valais, avec Marie-Jeanne Urech comme invitée. La rencontre-débat portait sur son roman *Les Valets de nuit*, une œuvre fictionnelle, pleine de fantaisie, en lien avec la crise des subprimes.

Grâce au *Roman des Romands*, Marie-Jeanne Urech a pu rencontrer des jeunes de toute la Suisse romande, via un certain nombre d'écoles inscrites au concours. Pour elle, c'est toujours un plaisir de voir s'ajouter à l'imaginaire du lecteur à celui de l'écrivain qui y «*met son monde*». L'intérêt premier de ce prix est de favoriser ce lien entre

Le commentaire de Melissa, l'une des collégiennes

«J'ai beaucoup apprécié le caractère dynamique de cette participation au *Roman des Romands*. L'enseignant découvrait en même temps que nous les livres et n'avait donc aucun préjugé, ce qui donnait une autre dimension à son cours. Nous avions à peu près une semaine par livre, aussi je regrette de n'avoir pas pu les travailler autant que je l'aurais souhaité. Néanmoins, la lecture de ces livres nous offre une bonne vision de la littérature d'ici et d'aujourd'hui. Pour chacun des romans, les avis n'étaient pas unanimes, et ce qui était appréciable, c'est que nous avons davantage de liberté au niveau de la critique. Nous avons parfois dû dépasser le caractère hermétique de certains textes pour essayer de les comprendre, mais globalement la sélection nous a plu. Pour les étudiants, le plus motivant, c'est de pouvoir rencontrer les auteurs, surtout pour les classes littéraires. La littérature devient ainsi plus accessible. Je suis heureuse de découvrir que l'on peut vivre de ce métier en 2012.»

des jeunes et des auteurs, puisque chaque classe inscrite au concours accueille, de manière aléatoire, deux écrivains, formidable occasion d'évoquer leur livre ainsi que leur parcours professionnel.

Lors du Café littéraire organisé à Saint-Maurice le 29 novembre dernier, une étudiante a présenté une biographie/bibliographie de Marie-Jeanne Urech, une autre a résumé le livre pour le public qui ne l'aurait

pas encore lu, avant un premier temps de questions-réponses auquel l'écrivaine s'est prêtée avec simplicité et enthousiasme. Dans un deuxième temps, deux jeunes ont fait part de leur critique de l'ouvrage, un autre en a lu un passage avant de conclure sur un échange avec l'auteure. Pour Isaac, l'un des critiques, «*Marie-Jeanne Urech est parvenue à unir un monde imaginaire à un monde bien réel, en cachant entre les lignes un discours*



La classe de Corrado Bee.



La classe de Pierre-François Mettan.



Marie-Jeanne Urech lors du Café littéraire.



L'une des étudiantes ayant animé le Café littéraire.

profondément subversif». Quant à Florent, il évoque un «roman surprenant», qui, avec son ton léger, «permet de toucher plusieurs types de lecteurs». Ce Café littéraire fut d'un riche arôme, avant le partage autour d'un vrai café.

Pour les enseignants, ce type de projet apporte un réel bénéfice aux étudiants. Corrado Bee souligne que «les élèves ont eu beaucoup de plaisir à ces découvertes littéraires. Il ajoute que «ces rencontres avec les auteurs sont précieuses pour permettre aux étudiants de modifier leur perception sur les livres.» Pierre-François Mettan est du même avis que son collègue et ajoute que pour sa part il a particulièrement apprécié le dialogue qu'ils ont eu autour de ce projet commun: «Avec la participation de deux classes d'un même établissement scolaire, l'échange

La sélection 2011-2012 du Roman des Romands

BOVARD, Jacques-Etienne. *La Cour des grands*. Campiche.
 FREUDIGER, Reynald. *Angeles*. L'Aire.
 FRIEDRICH, Alexandre. *Ogorog*. Ed. des Sauvages.
 KRAMER, Pascale. *Un homme ébranlé*. Mercure de France.
 LOUP, Douna. *L'embrasure*. Mercure de France.
 MASSEREY, Eric. *Le retour aux Indes*. Campiche.
 RYCHNER, Antoinette. *Petite collection d'instant fossiles*. L'Hèbe.
 SEIGNE, Aude. *Chroniques de l'Occident nomade*. Paulette.
 URECH, Marie-Jeanne. *Les valets de nuit*. L'Aire.

est encore plus motivant.» Côté élèves, il a toujours l'impression que ce type de projets, un peu spécial, stimule leur curiosité littéraire. «Au début de l'aventure, ils étaient néanmoins inquiets, craignant de manquer certaines parties du programme», explique le professeur convaincu par ce type d'action visant à leur faire découvrir d'une autre manière la littérature.

La cérémonie de remise du prix *Roman des Romands* a eu lieu le vendredi 20 janvier à 18 h 30, au Théâtre Benno Besson d'Yverdon, après une présélection de trois titres suite à un débat. C'est lors de cette soirée que le roman de Reynald Freudiger a été primé (le livre de Marie-Jeanne Urech et celui de Douna Loup figuraient dans le tiercé après les débats du 17 janvier).

Historique du projet

Fabienne Althaus Humeroze, enseignante à Genève, est à l'origine de cette aventure visant à montrer aux jeunes que la littérature s'écrit ici et maintenant et pas seulement en France. Pour Fabienne Althaus Humeroze, présidente de l'Association, «l'objectif est de permettre aux élèves de traverser des univers littéraires très différents les uns des autres, pas forcément destinés a priori aux lycéens mais reflétant la production littéraire contemporaine romande». Et d'ajouter: «Pour les professeurs, c'est aussi un temps de liberté dans le programme qui ouvre d'autres perspectives.» Le prix littéraire *Roman des Romands Génération Nouvelle* qu'elle a créé s'est étendu depuis son lancement en 2009. Toutes les classes du post-obligatoire (secondaire II général et professionnel) sont invitées à participer.

Compléments sur internet

Pour écouter le Café littéraire animé par les collégiens
www.mediatheque.ch/valais/marie-jeanne-urech.html

Pour en savoir plus sur le prix littéraire, le Roman des Romands
www.romandesromands.ch

Pour découvrir l'univers de Marie-Jeanne Urech
www.marie-jeanneurech.com

CD en francoprovençal pour les écoles valaisannes

HEP-VS

La HEP-VS a pour mission de réaliser des mandats de prestation et quand le talent de pédagogue et de musicienne de Carine Tripet Lièvre rencontre un terrain aussi fertile, cela débouche sur un voyage en 16 chansons dans les terroirs musicaux et francoprovençaux valaisans avec un résultat de toute beauté. Juste avant Noël, en présence de nombreux autres musiciens valaisans tels Joël Nendaz ou Paul Mac Bonvin, ce CD «pédagogique» a été présenté à la HEP-VS, site de St-Maurice, afin qu'il devienne partie intégrante du patrimoine de chaque enseignant.



Un CD avec 16 chansons en patois.

Carine Tripet Lièvre de la HEP-VS rend le patois si accessible.

Dans son mot d'introduction le directeur Patrice Clivaz souligna la disponibilité de l'institution qu'il dirige pour des mandats qui permettent de

développer les approches pédagogiques de qualité. Avec ce CD, les enseignants disposent d'un instrument très facile et parfaitement construit, fait de chants faciles soigneusement choisis et à même d'entrer très facilement dans l'oreille des petits et des grands. Bernard Bornet, président du Conseil du patois mandataire du travail insista sur ce parcours qui de Randogne à Troistorrens a permis à Carine Tripet Lièvre de choisir les couplets les plus abordables, de les compléter musicale-

ment et de les apprêter de façon à les rendre partie intégrante d'une capacité collective issue des racines de ce canton, capacité collective qui peut être fertilisée par l'école, alors qu'au début du siècle passé, cette dernière a malheureusement prêté la main à l'éradication des patois. Carine Tripet Lièvre interpréta ensuite de sa voix magique la plupart des chansons, insistant sur le caractère oral de la tradition patoisanne et de la facilité d'abord qui peut passer par une approche à la diversité linguistique, dans le sens de méthode d'éveil aux langues telle qu'EOLE. Le CD peut être obtenu à la HEP-VS ou auprès de la Fondation du Patois. ■

En raccourci

Education à l'environnement Plateforme suisse qui fait peau neuve

La plateforme suisse d'éducation à l'environnement (EE) a fait peau neuve. Si vous recherchez une activité pédagogique à réaliser avec votre classe dans le domaine de l'énergie, une animation vivante sur le climat à partager avec vos élèves ou un moyen d'enseignement de qualité sur la biodiversité, n'hésitez pas à la consulter. En quelques clics, vous accédez directement aux bonnes pratiques et ressources didactiques, que les acteurs éducatifs mettent à disposition des enseignants et praticiens des différents cycles scolaires.
www.educ-envir.ch



Bernard Bornet, président du Conseil du patois, Jean-Albert Ferrez, président du Grand Conseil, Carine Tripet Lièvre, professeur à la HEP-VS. Patrice Clivaz, directeur de la HEP-VS en compagnie de participants à ce vernissage, dont Marcel Thuerler, président des patoisans gruyériens, Paul Mac Bonvin et Joël Nendaz, musiciens.

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants dans les deux sites de Sion et St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des 3 autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch.

Tous à la neige!

Fred, Jamy et Sabine sont à Chamonix et reprennent leurs meilleures maquettes sur la montagne et sur le ski.

Quelle différence y a-t-il entre la neige naturelle et la neige artificielle?

Comment glisse un ski?



Tous à la neige avec *C'est pas sorcier*.

A quoi sert le fartage?
Comment fonctionne un téléphérique?
Qu'est-ce qu'une avalanche? (CPS)

Emission «C'est pas sorcier». Diffusée le 5.02.10, sur FR3.
Cote 551.578.48 TOUS

Ski et réchauffement climatique

Les hivers sans neige, ce n'est pas nouveau! Il y a 50 ans, on les connaissait déjà... Mais avec le réchauffement climatique, l'enneigement se fait de plus en plus incertain. Si les sommets de nos montagnes demeurent parfaitement enneigés, force est de constater qu'à basse altitude, l'or blanc se fait désirer! Fred et Jamy nous dévoilent l'incroyable arsenal que les stations de skis déploient désormais pour tenter de lutter contre la surchauffe généralisée.

Entre canons à neige et dameuses, Fred nous explique comment les stations sculptent littéralement la montagne pour satisfaire la soif de glisse de leurs clients. Il explore également pour nous l'impact que de telles pratiques peuvent avoir sur l'environnement...

D'ici 2050, la France pourrait prendre encore 1 à 2 degrés... Est-ce que ça veut dire pour autant que nos stations risquent de disparaître? (CPS)

Emission «C'est pas sorcier». Diffusé le 16.04.08 sur FR3
Cote 796.92 SKIE

Le grand silence

Dix-sept heures sous une avalanche! Il y a toujours des exceptions qui confirment la règle: pour échapper à la mort blanche, les statistiques nous rappellent en effet que tout se joue dans les 20 premières minutes. A l'appui de témoignages bouleversants, les Jumelles sont allées ce soir à la rencontre des quelques randonneurs qui ont échappé à la mort blanche. (TSR)

Emission «Passe-moi les jumelles». Diffusé le 24.03.10 sur TSR1
Cote 551.578.48 GRAN

Sur le même sujet, sous la Cote 551.578.48

- ❑ **Avalanches: randonneurs et freeriders, soyez curieux** (L'antidote, Canal 9, 1.02.10)
- ❑ **Avalanches: le danger permanent** (Le doc du lundi, TSR2, 14.12.09)
- ❑ **Les avalanches: neige à haut risque** (C'est pas sorcier, FR3, 25.01.06)



Valérie Granges Jordan: le goût des projets

Valérie Granges Jordan, enseignante au CO Ste-Marie de Martigny, aime sa profession. Elle avoue pourtant que c'est le métier qui l'a choisie et non l'inverse. Lors de ses études en sciences économiques et sociales, elle se destinait à travailler dans les ressources humaines. Pour gagner un peu d'argent, elle a, comme beaucoup d'universitaires, effectué des remplacements au secondaire I et II, et là ce fut la révélation. «*Les adolescents, ce sont aussi des ressources humaines, donc mon métier actuel n'est finalement pas très éloigné de mon projet initial*», lance-t-elle en riant. Ce qui lui a particulièrement plu au CO, c'est la vision du monde qu'ont les adolescents à cet âge et leur capacité d'étonnement encore intacte.

Plus que par la branche, Valérie Granges se dit avant tout motivée par la démarche d'enseignement. Bien évidemment, après le déclic



Valérie Granges Jordan enseigne au CO Ste-Marie de Martigny.

des remplacements, elle a suivi une formation pédagogique en cours d'emploi au CRED, lui permettant d'acquérir le savoir-faire professionnel nécessaire. Reste que pour elle la meilleure formation passe par l'expérience ainsi que par les discussions et le partage entre collègues.

Valérie Granges a le goût des projets non pour fuir le programme mais pour y revenir autrement. L'année passée, elle s'était impliquée

dans le projet *Lire-Délire* et cette année elle a choisi le concours de slam organisé par la Médiathèque-Valais ainsi que le *RadioBox* proposé par la HEP-VS. Après quelques mois d'initiation, les élèves ont animé une première émission en décembre dernier (www.radiobus.fm). Deux autres classes du CO Sainte-Marie participent à cette

aventure radiophonique soutenue par la direction et financée par *Étincelles de culture à l'école*. Un projet qui de plus est en train de s'ouvrir à tout l'établissement, aussi certains élèves de niveau II se réjouissent de pouvoir transmettre leurs compétences à des camarades de niveau I.

Valérie Granges, comment gérez-vous vos «ressources humaines»?

Les ados ne sont pas pleinement autonomes et ont besoin d'un cadre et d'un suivi. Cependant, du moment que l'on parvient à instaurer un climat de confiance, la relation est assez facile avec eux.

Cette relation de confiance suffit-elle à susciter la motivation?

Hélas non. Réussir à motiver tout le monde tout le temps, cela me semble utopique. Toutefois, dans le cadre d'un projet, si la plupart sont motivés, ceux qui ne le sont pas finissent par suivre le mouvement ou par être mis à l'écart. Si un élève décide d'être marginalisé, il peut en tout temps réintégrer le groupe, car la porte est toujours ouverte,

Suggestion pratique du mois en partage

Une astuce pour motiver les élèves

«Je pense qu'offrir aux jeunes la possibilité de s'impliquer dans un projet de classe est un bon moyen de les motiver. Avoir parfois recours à une énergie qui vient de l'extérieur de l'école me semble précieux. Dans le cadre d'un projet, les élèves ne travaillent plus pour avoir une note suffisante ou pour ne pas être punis, mais ont juste du plaisir à faire quelque chose de bien fait. Ils apprennent autrement et en plus cela soude le groupe. En Valais, de nombreux projets intéressants sont proposés aux établissements scolaires, donc le plus difficile est de choisir.»



néanmoins j'attends qu'il fasse un pas. C'est aussi une manière de lui faire comprendre le respect des règles de toute vie en société.

Un projet de radio scolaire, cela doit être passionnant, mais épuisant...

En s'investissant dans ce type de projets, l'on gagne ensuite en confort. Les élèves sont contents de voir qu'on croit en eux et du coup ils sont prêts à faire des efforts dans le cadre du projet mais aussi dans l'ensemble des branches.

La démarche par projet ne risque-t-elle pas de renforcer seulement les compétences existantes?

Pour la première émission de radio, les élèves ont choisi la tâche dans laquelle ils se sentaient le plus à l'aise, ce qui a permis de les mettre en confiance. Ensuite, par contre, on fait un tournus: chacun connaîtra donc toutes les étapes du processus de création et de fabrication d'une émission de radio. Et certains se découvrent des talents qu'ils ne soupçonnaient pas. J'ai poussé une élève à parler à la radio en direct, qui m'a ensuite remerciée parce qu'elle était fière d'avoir surmonté sa timidité.

Qu'apprennent les élèves à travers ce type d'approche?

Un projet, c'est comme créer une petite société où l'on doit se partager les tâches. Cela fait appel à beaucoup de compétences transférables insuffisamment exploitées en classe, comme l'autonomie, la collaboration ou l'autocritique. Le plus important, c'est d'essayer de ne pas couper leur élan.

Dans le cadre d'un projet, changez-vous de rôle...

Pour ma part, je me limite à être coach. Quatre élèves par émission prennent les rênes et en sont les rédacteurs en chef. A eux d'avoir l'esprit d'initiative. Parfois ils me demandent mon arbitrage, mais je reste le plus possible en retrait. Lorsque cela s'avère nécessaire, je redeviens la prof de français.

Certains enseignants optent pour le projet mais le répètent sur plusieurs années: qu'en pensez-vous?

Comme le lancement d'un projet est gourmand en temps et en énergie, je comprends le réflexe de vouloir rentabiliser l'effort fourni. Néanmoins, si l'on veut avoir la fraîcheur suffisante, il me semble mieux de varier les projets. Cette année, les élèves ont adoré me voir dans des situations de totale non-maîtrise, car je ne suis pas une experte dans le domaine de la radio. J'avais bien quelques notions théoriques, mais il y avait un gouffre avec la pratique et les élèves ont compris qu'avec de la curiosité et de la persévérance, on pouvait y arriver ensemble, en ayant recours à une compétence externe. L'expertise de Jacques Dussez, responsable multimédia de la HEP-VS, est précieuse et son enthousiasme communicatif. Sans son soutien, il est probable que j'aurais hésité à me lancer dans un tel projet.

L'école dans laquelle vous évoluez semble vous convenir...

Le système me semble bon pour autant que l'on y ajoute son enthousiasme. Je pense que des projets comme celui mené cette année permettent de confronter un tout petit peu les élèves aux réalités de la vie.

Qu'ajouteriez-vous au CO pour le rendre «idéal»?

Personnellement, je serais pour que l'on puisse davantage sortir avec les élèves des murs de l'école afin qu'ils connaissent d'autres manières de fonctionner. En tant que médiatrice scolaire, je constate qu'ils ont peur de quitter le cocon du CO. Rassurer c'est bien, toutefois il faut aussi leur apprendre à prendre des risques. Et dans mon école idéale, j'abolirais les notes tout en introduisant de nouvelles formes de soutien.

*Propos recueillis par
Nadia Revaz* ■

Echo de la rédactrice

Estime entre enseignants



Le monde professionnel n'est pas celui des bisounours. Dans notre société compétitive, avec certes des îlots collaboratifs, ce n'est pas étonnant. Entre professions, le dénigrement est aussi fréquent. Tous des nuls, sauf mon métier (sous-entendu *moi*). Une «vraie-fausse» estime de soi affichée en bouclier!

Le monde scolaire serait-il meilleur? Même si l'école met des notes, c'est l'endroit où l'on s'intéresse le plus à la progression individuelle, où l'on respecte le mieux les différences...

L'enseignant essaie au quotidien d'introduire la coopération dans sa classe, alors peut-être qu'il lui en reste quelque chose dans son comportement. En tant que lieu des valeurs par excellence, on peut espérer...

Et je crois que cette espérance n'est pas vaine. Tandis que l'enseignant a vu son image se dégrader dans la société, le respect entre collègues des divers ordres d'enseignement semble augmenter. Depuis quelques années, j'entends de plus en plus souvent des enseignants du CO admirer le travail de leurs collègues du primaire ou d'enfantine ou des enseignants du secondaire II évoquer avec bienveillance le voisin métier des collègues de l'école obligatoire. Bonne nouvelle, la verticalité améliorée pour les élèves aurait des incidences pour les enseignants. Avec l'effet langagier des cycle 1, cycle 2 et cycle 3, on se dit que cette estime réciproque va encore se renforcer à l'école obligatoire. Espérons juste que ce resserrement des liens se fera aussi au-delà, car le métier a besoin d'union pour la force.

Nadia Revaz

La dernière série d'informations sur la recherche en éducation en Suisse (numéros 11:081 - 11:100) pour l'année 2011 est accessible à l'adresse suivante:

www.skbf-csre.ch/fr/recherche-en-education/information/informations-recentes.

Les inégalités scolaires en Suisse et leurs variations cantonales: l'apport de l'enquête PISA 2003

Trois chercheurs, membres du Groupe genevois d'analyse des politiques éducatives (GGAPE), ont voulu en savoir davantage sur l'ampleur et les sources des inégalités scolaires en Suisse. Afin d'y arriver, ils se sont penchés sur les données de l'enquête PISA 2003. Celle-ci s'était concentrée sur les mathématiques; elle avait entre autres montré que les performances des élèves de 9^e varient d'une manière non négligeable entre les cantons; si, en moyenne, les adolescents suisses avaient obtenu 535 points, on a constaté une différence d'approximativement 50 points entre le canton le plus fort et le canton le plus faible. Comment s'expliquent ces écarts? Les analyses faites dans le cadre de cette recherche soulignent tout d'abord que le principe le plus structurant des inégalités scolaires est l'origine socioéconomique des élèves et que ces inégalités n'ont pas la même ampleur dans chaque canton. Elles montrent ensuite que les différences de scores moyens entre cantons sont en grande partie liées à l'âge moyen des élèves en classe de 9^e, très variable d'un canton à l'autre. Lorsque cette dimension est neutralisée par

une analyse multiniveau, le canton perd une grande partie de sa capacité explicative et les performances comparées des cantons s'en trouvent nettement bouleversées. Enfin, la recherche a montré que les inégalités scolaires sont fortement corrélées à l'ampleur de la ségrégation sociale dans les filières de chaque système éducatif cantonal.

Felouzis, Georges; Charmillot, Samuel; Fouquet-Chauprade, Barbara. *Systèmes éducatifs et inégalités scolaires en Suisse. Une analyse de l'enquête PISA 2003*. Genève: Université de Genève, GGAPE, 2009, 39 p. (Working Paper; en PDF sous www.unige.ch/fapse/ggape/Documents/WorkingPaper_10.2009.pdf)



Felouzis, Georges; Charmillot, Samuel; Fouquet-Chauprade, Barbara. Les inégalités scolaires en Suisse et leurs déclinaisons cantonales: l'apport de l'enquête PISA 2003. *Revue suisse de sociologie*, 37^e année, 1/2011, pp. 33–55.

No de référence CSRE: 11:083

Implémentation de la littéracie émergente en Institution de la petite enfance au travers de deux pratiques contrastées de lecture/écriture

Cette thèse de doctorat acceptée par la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE) de l'Université de Genève met en lu-

mière, à travers l'analyse microgénétique d'un dispositif didactique, le fait que la construction des connaissances de l'enfant en institution de la petite enfance passe par l'élaboration progressive et parallèle d'un espace de significations partagées ou de l'action conjointe de l'éducatrice et des enfants et est dépendante d'une zone de compréhension commune. Elle étudie de manière comparative l'impact de deux pratiques différentes de lecture/écriture observées en institution de la petite enfance (avec des enfants de 3 à 4 ans) sur l'entrée dans l'écrit en première année du cycle scolaire élémentaire à Genève. Elle cerne les interactions verbales et gestes professionnels de l'éducatrice dans la structuration de son activité en situation et confronte ce cheminement dans sa temporalité. Les résultats mettent en évidence que l'enfant, lorsqu'il est engagé dans des activités dirigées de lecture interactive où il est considéré comme un

partenaire actif, présente plus d'aisance avec le monde de l'écrit tant au niveau du développement lexical oral qu'au niveau de l'acquisition de la langue écrite.

Navarro-William, Edeline. *Implémentation de la littéracie émergente en Institution de la petite enfance au travers de deux pratiques contrastées de lecture/écriture*. Genève: thèse de doctorat à l'Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, 2011, 196 p. (thèse FPSE 471) Annexes dans un fichier séparé de 119 p. Thèse et annexes peuvent être téléchargés en format PDF (<http://archive-ouverte.unige.ch/unige:14864>)

No de référence CSRE: 11:086

Les effets de l'éducation sur la dépréciation du capital humain, la croissance des revenus individuels et la durée des emplois

Cette thèse de doctorat est consacrée à différents aspects du marché du travail (dépréciation du capital humain, croissance des revenus, durée des emplois) et analyse de façon approfondie leur relation avec le niveau de formation des travailleurs. Les données utilisées pour les analyses statistiques proviennent de l'Enquête suisse sur la population active (ESPA).

Le premier chapitre considère la dépréciation du capital humain. Quels sont les liens entre la formation parcourue et la durabilité de la valeur de ce qu'un individu a appris? Les recherches existantes sont arrivées à des conclusions peu homogènes, bien que la question n'ait pas reçu beaucoup d'attention. Dans cet ouvrage, au lieu de se focaliser sur la durée de la formation, l'auteur a étudié l'impact du type de forma-

tion. Distinguant entre les personnes qui, après la scolarité obligatoire, sont entrées dans la formation professionnelle, et celles qui ont opté pour des études académiques, il arrive à la conclusion que le capital humain du deuxième groupe résiste mieux à l'usure du temps. Le type d'éducation semble selon lui être plus important que la durée de la formation. Par ailleurs, il obtient un taux de dépréciation annuel de 0,7% en moyenne pour les hommes et de 1,5% pour les femmes.

Le deuxième chapitre distingue différents facteurs qui ont une influence sur la croissance des revenus d'un individu; ici, l'auteur montre que l'expérience générale sur le marché du travail constitue de loin le facteur le plus important pour la croissance des salaires, plus impor-

tant que l'expérience dans la profession ou la fidélité à l'entreprise. Ici encore, le type de formation semble être plus important que sa durée.

Le troisième chapitre traite de questions relatives à la durée et la sécurité des emplois, avec la conclusion que l'impression répandue selon laquelle les emplois seraient de moins en moins sûrs n'est pas confirmée par les chiffres.

Weber, Sylvain. *On the impact of education on human capital depreciation, wage growth, and tenure*. Thèse Université de Genève, Faculté des sciences économiques et sociales, 2011, 155 p. (en PDF sous <http://archive-ouverte.unige.ch/unige:16682>).

No de référence CSRE: 11:091

Toute la recherche en éducation suisse sur votre iPhone ou iPad.

Procurez-vous l'app gratuit du CSRE:

<http://itunes.apple.com/fr/app/skbf-csre/id439678515?mt=8#>

En raccourci

Les émotions

Un jeu pour mieux les comprendre

La *Boîte aux émotions* permet aux enfants de 4 à 8 ans de prendre

conscience par le jeu de leurs sentiments et de les interpréter. Une aptitude qui peut se révéler précieuse pour leur développement et pour améliorer leur qualité de vie. www.emotionsbox.ch



Education au développement durable

Centre national de compétences dès 2013

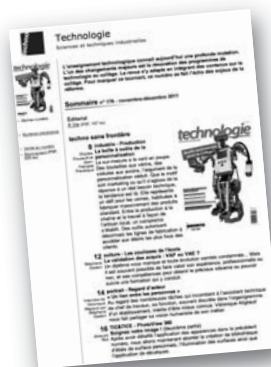
Un nouveau centre national de compétences EDD (éducation au développement durable) entamera ses activités à partir de janvier 2013. L'agence spécialisée apportera son soutien aux écoles et aux hautes écoles

pédagogiques de toute la Suisse pour la réalisation de leurs projets dans le domaine de l'éducation au développement durable. Dans ce but, il est prévu de regrouper la Fondation Education et développement et la Fondation suisse d'éducation pour l'environnement. www.cdip.ch > Communiqués de presse

Revue Technologie

Quelle technologie pour le collège?

En France, l'enseignement technologique connaît aujourd'hui une profonde mutation. L'un des changements majeurs est la rénovation des programmes de technologie au collège. La revue *Technologie* s'y adapte en intégrant des contenus sur le collège. www2.cndp.fr/Revue techno



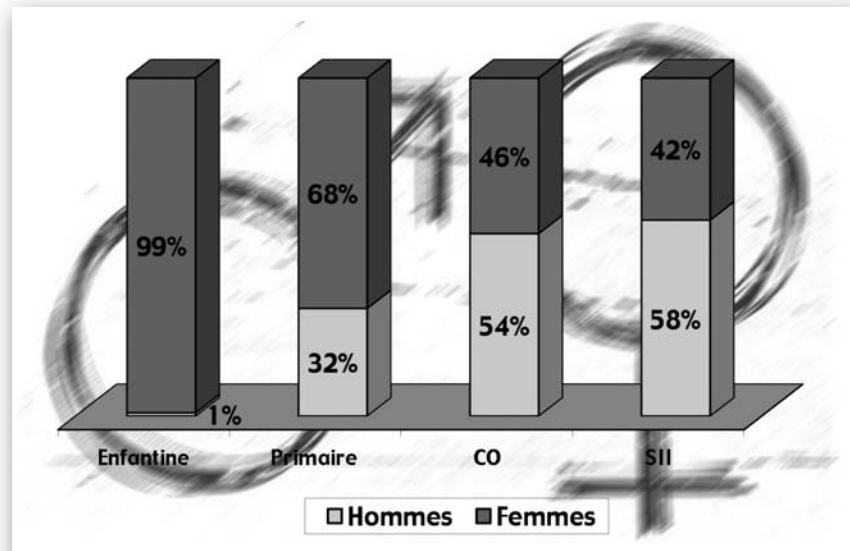
Répartition hommes-femmes dans l'enseignement

SFT/URD

1% des enseignants de l'école enfantine et plus de 60% au secondaire II sont des hommes en Valais en 2011.

Les majorités d'hommes et de femmes dans l'enseignement en Valais s'inversent avec la progression dans la scolarité¹. Que cela soit dans le Valais romand ou en Haut-Valais, on ne rencontre que 1% d'hommes en 2011 dans le degré préscolaire et ils sont en majorité dans le secondaire II.

Qu'en est-il de l'évolution au cours du temps? Au niveau suisse, l'OFS recensait par exemple 68% de femmes enseignant dans les degrés primaires en 1994, 79.4% en 2006, 82.1% en 2011 et en prévoit 85.4% en 2020². Un renforcement de la sur-représentation des femmes dans l'enseignement primaire est donc prévu ces prochaines années. Ce phénomène dans le primaire ne se limite pas à notre pays. Ainsi, les enseignants masculins sont par exemple en voie de disparition au Québec. Une recherche montre les raisons de ce désinvestissement. Cette profession, perçue comme un domaine féminin, ne jouit pas d'un bon statut social aux yeux des hommes. Ils se perçoivent «stigmatisés» dans cet emploi qu'ils considèrent sous-payé et surchargé de travail. L'argument le plus troublant qu'ils évoquent est la crainte que la société se méfie d'un homme qui aime travailler avec des enfants. Une équipe de chercheurs en Ontario révèle que cette crainte est justifiée. Dans un sondage récent mené



Répartition des hommes et des femmes dans l'enseignement: l'exemple du Valais romand³.

auprès de 223 enseignants du primaire de la région, 13% ont déclaré avoir été accusés à tort d'avoir eu des contacts inappropriés avec des élèves.

Or, selon des enseignants interrogés dans le cadre d'une des études citées plus haut, les enseignants masculins comprendraient mieux les garçons, ils auraient une gestion de classe plus souple, moins «encadrante», ils se montreraient moins «contrôlants» et plus tolérants aux mouvements ou aux bruits dans la classe, ils porteraient moins d'attention à l'aménagement physique de la classe et aux détails et leur gestion serait plus globale. Ces éléments expliqueraient-ils leur présence plus forte dans le secondaire?

Et si leur absence des petits degrés contribuait à renforcer les difficultés observées à l'école davantage par les garçons que par les filles...

La mixité du personnel d'un établissement scolaire ne reflète-t-elle pas la société pour les élèves? N'ont-ils pas besoin de modèles masculins? La complémentarité des approches et points de vue des uns et des autres ne leur est-elle pas profitable? Enfin, si Lacan a affirmé que le rôle du père était d'agir en tant que coupure symbolique permettant à l'enfant d'entrer dans le monde du langage et de la culture, les élèves ne bénéficieraient-ils pas grandement de davantage de présence scolaire masculine au moment de leurs apprentissages de base?

Notes

- ¹ Plus nettement dans le Haut-Valais qu'en Valais romand.
- ² www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/20/05/blank/key/gleichstellung_und/lehrkraefte.html
- ³ www.vs.ch/NavigData/DS_13/M5343/fr/pyramides-des-ages-2010-2011.pdf

A la découverte des tambours Batá

Rassemblés par une passion commune pour les tambours Batá, **Alexandre Cristina, Stephan Montanger et Gilles Gfeller**, trois percussionnistes suisses aux parcours professionnels éclectiques, se réunissent pour créer un concept de présentation participative pour les écoles.

Au travers du jeu des tambours Batá, ils désirent faire découvrir une culture.

Une journée d'ateliers

Les percussionnistes se proposent d'intervenir dans les écoles durant une journée entière et ainsi faire

profiter de cette activité une majorité d'étudiants.

Les ateliers s'adressent à des jeunes entre treize et seize ans (1^e, 2^e et 3^e années du cycle d'orientation). Moyennant quelques adaptations, ils peuvent parfaitement convenir à des élèves plus jeunes (5^e et 6^e années primaires) ou plus âgés.

Pour permettre d'interagir facilement avec tous les participants, les présentations sont prévues pour deux classes par session soit une quarantaine d'élèves maximum.

Durant 45 minutes les élèves ont la possibilité d'assister et de participer à une démonstration riche en découvertes:

- ▣ Présentation des instruments situant le contexte et expliquant leurs origines et leurs fonctions.
- ▣ Exercices rythmiques en mouvements sur la musique afin de res-



sentir la pulsation et s'imprégner du jeu des Batá.

- ▣ Apprentissage d'un chant et mise en place avec les élèves d'un «Toque» typique (morceau de musique réunissant le chant, la danse et la percussion).

Ce projet bénéficie d'un soutien financier *Étincelles de culture*: www.vs.ch/ecole-culture > *Étincelles de culture*.

Contact

Alexandre Cristina
Ch. Monthéolo 30
1870 Monthey
079 381 78 49

cristinaalexandre@yahoo.fr

Étincelles de culture à l'école: nouveautés

Voici quelques projets de professionnels de la culture qui ont récemment reçu un soutien *Étincelles* ainsi qu'un nouvel artiste figurant sur la liste.

Nouveaux projets de professionnels de la culture

- ▣ «Un pour la route de Harold Pinter» de Armand Deladoëy, armand.deladoey@bluewin.ch ou www.crochet-a-nuages.com
- ▣ «Initiation à la gravure» avec François Locher – ECAV, francois.locher@ecav.ch ou www.ecav.ch



- ▣ Spectacle «L'eau de la vie» de Fred Mudry, administrateur@ciegaspard.ch ou www.ciegaspard.ch

Nouvelle mise à jour de la liste des professionnels de la culture

- ▣ Pierre Rosat, comédien-conteur, rosat@suisserant.com ou www.suisserant.com

Bien évidemment, vous trouverez toutes ces informations ainsi que les précédentes sur le site www.vs.ch/ecole-culture > *Étincelles de culture*.

Les frappadingues de Résonances: premiers dessins

Le concours de dessin humoristique ou mini BD de 2 à 5 cases (strip), avec remise des prix en juin 2012, est lancé... Les dessins de plusieurs classes (thème 1 du Père Noël) sont parvenus à la rédaction. Pour rappel, le deuxième thème est le nucléaire.

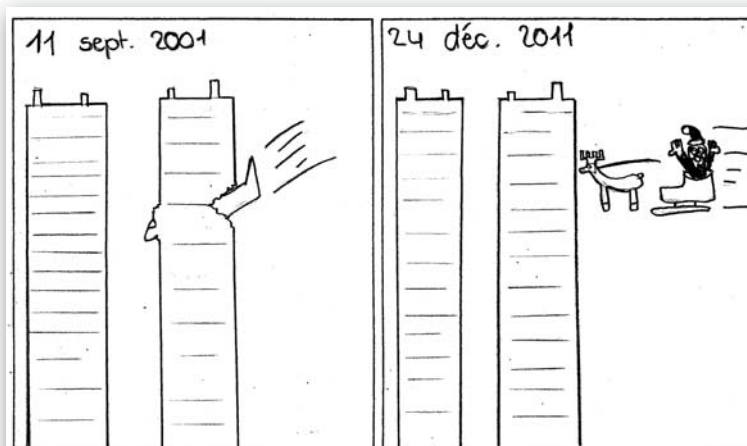
Le concours est ouvert de l'école enfantine au secondaire II général et professionnel, en passant bien évi-

demment par le primaire et le CO. Vous pouvez retrouver toutes les infos dans l'édition de septembre 2011, p. 40 (www.vs.ch/sft > télécharger les revues *Résonances*) ou contacter resonances@admin.vs.ch. Adresse d'envoi des dessins: DECS / SFT, *Résonances*, rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion. Important, chaque production doit être accompagnée des coordonnées du ou des dessinateurs et de l'enseignant.



Sean Herrington, Grimetz,
école primaire de Vissoie,
élève de 5P
Enseignants: Adrien Florey et
Daphnée Constantin (ACM)

Nicolas Cosset,
2e CO de Collombey-Muraz
Enseignant: Pascal Bérod



En raccourci

Institut français de l'éducation

Dossier sur l'éducation innovante et créative

Le paysage éducatif de ces dernières années est largement irrigué par les notions de mesure de la réussite scolaire, de poursuite d'une meilleure efficacité, de déploiement d'évaluations des résultats et de tests à tous les niveaux pour s'assurer que les élèves atteignent certains standards de performance. Pour autant, elles coexistent avec les notions de créativité et d'innovation

qui sont régulièrement invoquées dans certaines politiques éducatives et dans les documents d'orientation d'organisations internationales comme l'OCDE ou la Commission européenne.

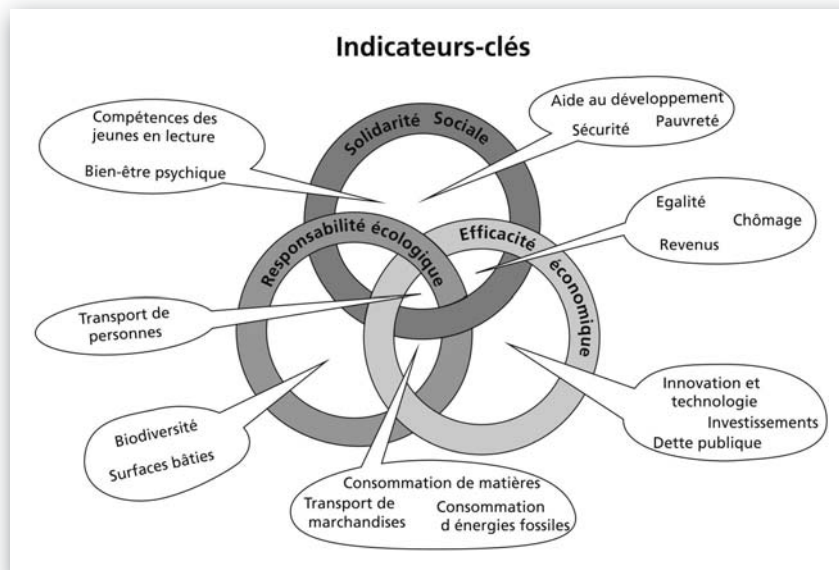
Paradoxe? Contradiction? On aurait pu spontanément penser que la notion de créativité incarne une «résistance» culturelle face à une modernité uniquement obsédée par les performances économiques, ce qui n'a pas l'air d'être précisément le cas. Olivier Rey et Annie Feyfant proposent un dossier d'actualité sur cette thématique. <http://ife.ens-lyon.fr/vst>

Sport, éducation physique et EDD (2/2)

Dans le numéro de décembre, nous avons vu les fondements théoriques du développement durable et les enjeux qui se cachent derrière ces concepts.

En résumé, nous pouvons dire que l'objectif prioritaire de l'EDD est **d'assurer l'équité entre les nations, les générations et les individus, l'intégrité écologique et l'efficacité économique.**

En d'autres termes, **assurer l'équité sociale** veut dire permettre la satisfaction des besoins essentiels des communautés humaines pour le présent et le futur, au niveau local et global, et l'amélioration de la qualité de vie; **conserver l'intégrité de l'environnement** signifie intégrer, dans l'ensemble des actions sociales, culturelles et économiques, la préoccupation du maintien de la vitalité, de la diversité et de la reproduction des espèces et des écosystèmes naturels terrestres et marins; enfin derrière **améliorer l'efficacité économique** se cache l'objectif de favoriser une gestion optimale des ressources humaines, naturelles et financières, afin de permettre la satisfaction des besoins des communautés humaines.



Concrètement, voici quelques indicateurs en lien avec les trois domaines :

Pour expliciter concrètement ces indicateurs, nous allons utiliser l'Agenda 21 officiel du canton du Valais et essayer de dégager de manière non exhaustive quelques exemples que l'Ecole par ses directions, ses enseignants et/ou ses autorités politiques pourrait insérer dans sa liste d'objectifs opérationnels.

Par son Agenda 21 cantonal, le Valais entend mettre en œuvre un développement équitable et solidaire, respectueux de l'environnement et économiquement efficace.

Pour cela, il s'engage à relever 16 défis-clés.

Domaine 1: Donner l'exemple

L'Etat du Valais s'engage à adopter un comportement exemplaire en matière de développement durable: il décide d'appliquer une gestion rigoureuse des ressources et un système de management intégré de qualité. Il souhaite que l'exemple soit ainsi suivi par les organisations paraétatiques, les communes, les écoles, les hôpitaux, les entreprises, etc.

Exemples de mesures:

- Gérer les ressources de manière rigoureuse
- Sauvegarder l'environnement

Editeur de l'Agenda 21

Etat du Valais
Direction opérationnelle A21
c/o Service des forêts et
du paysage
Bâtiment Mutua
Place des Cèdres
1950 Sion
Tél.: 027 606 32 00



Domaine 10: Gérer les déplacements autrement

Le Valais se caractérise par une urbanisation étendue, en grande partie dispersée et peu favorable à l'utilisation intensive des transports publics. Le Canton s'engage néanmoins à soutenir et à promouvoir une utilisation diversifiée et rationnelle des différents modes de transport, avec en priorité la mobilité douce et les transports publics partout où ceux-ci peuvent être attractifs, particulièrement dans les zones touristiques, la vallée du Rhône et les zones urbaines. La couverture de l'ensemble du canton par le réseau des transports publics demeure un objectif de la politique cantonale.

Exemples de mesures:

- Inciter la mobilité douce et l'utilisation des transports publics par une politique tarifaire et fiscale adaptée

- Soutenir les initiatives «pionnières» tendant à réduire les transports inutiles ou à tester de nouvelles idées en matière de déplacements professionnels et de loisirs
- Renforcer le réseau des pistes cyclables, les itinéraires et les voies piétonnières.

Domaine 12: Veiller à la cohésion sociale par l'intégration et le respect

Le développement durable se construit sur la base d'une société équitable et solidaire.

Afin d'éviter une fracture sociale et en considérant les valeurs constitutionnelles, le Valais entend encourager les initiatives favorables à la cohésion en visant principalement l'intégration de chacun par le respect et le dialogue, la coexistence harmonieuse entre générations et groupes sociaux et la lutte contre la pauvreté.

Exemples de mesures:

- Soutenir les initiatives ayant pour but l'apprentissage du fair-play dans le sport
- Favoriser l'édification de lieux de rencontre et de coopération permettant des activités intergénérationnelles
- Promouvoir les compétences linguistiques et les projets interculturels, notamment entre les espaces francophones et germanophones à l'intérieur et à l'extérieur du canton, ainsi qu'au sein des communautés migrantes.

Domaine 14: «Promouvoir la santé»

Le Canton entend mettre en place une politique de la santé ambitieuse, caractérisée par la promotion et la protection de la santé ainsi que la prévention des maladies et des accidents. Son but est d'encourager les aptitudes des individus sur le thème de la santé et de soutenir les attitudes responsables dans ce domaine.

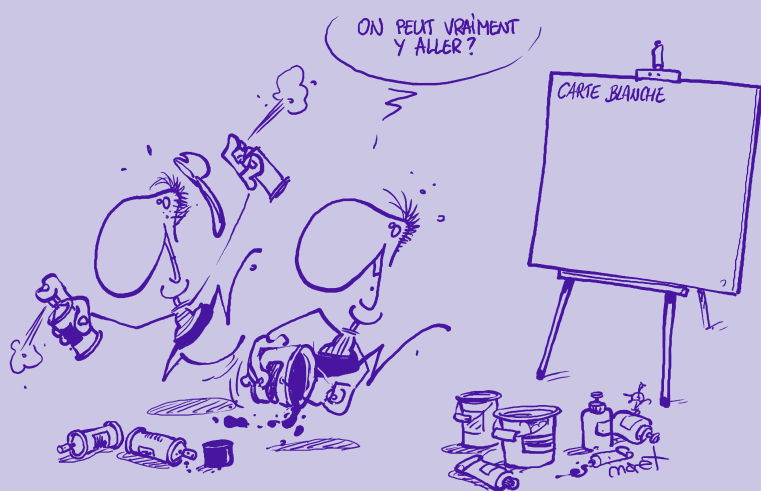
Exemples de mesures:

- Encourager les activités physiques et sportives par une offre ciblée pour tous les âges et tous les groupes sociaux
- Lutter contre le surpoids par une information et un soutien aux initiatives tendant à une meilleure alimentation
- Renforcer la prévention particulièrement dans le domaine des maladies non transmissibles et psychiques.

Domaine 15: «Former les jeunes aux principes du développement durable»

L'éducation aide à la formation de la personnalité et à la socialisation des personnes, tout en leur donnant les qualifications nécessaires pour une prise de décision optimale et une amélioration de leur qualité de vie. Cet instrument que représente l'éducation se révèle

Carte blanche, votre rubrique



Vous pouvez collaborer à *Résonances* de diverses manières. Pour rappel, la rubrique carte blanche attend vos textes et/ou ceux de vos élèves et/ou ceux des étudiants de la HEP-VS. Vous êtes également invité-e à faire part de vos suggestions de tous ordres. N'hésitez pas à clapoter pour envoyer un message à la rédaction, indiquer une adresse internet ou un projet que vous aimeriez faire partager... Et si vous n'êtes pas adepte du courriel (resonances@admin.vs.ch), vous pouvez aussi téléphoner au 027 606 41 59 ou au 079 429 07 01.

Introduction aux 16 engagements du Valais

«A l'heure où, partout dans le monde, les ressources s'épuisent, l'environnement est menacé et les disparités sociales s'accroissent, il est de la responsabilité de chacun d'agir.

Garant des valeurs qui ont façonné notre canton et conscient des enjeux planétaires auxquels nous sommes confrontés, le Conseil d'Etat s'engage, pour le bénéfice de tous, à préserver le cadre de vie des Valaisans et promouvoir une économie à visage humain.

La concrétisation de cet engagement nécessitera l'adhésion de tout un chacun. Il faudra faire preuve de ténacité et être animé de la volonté d'entreprendre pour le bien commun.

La solidarité et la créativité permettront de proposer des solutions pragmatiques et innovantes aux défis que les communes et le Canton choisiront de relever.

Fort de cet esprit, le Conseil d'Etat a retenu 16 enjeux majeurs qui serviront de guides pour un développement durable du Valais. Assortis de mesures prioritaires et déclinés en actions, ces enjeux s'inscrivent dans les missions de l'administration et la stratégie du Conseil fédéral en la matière.

Ce document synthétise les engagements pris par le Conseil d'Etat et sa responsabilisation face à l'avenir. Il est un prolongement de la Charte du développement durable adoptée en 1998 par le Grand Conseil valaisan et pose les bases de l'Agenda 21 du canton.»

Claude Roch,
président du Conseil d'Etat

www.fddm.ch/uploads/site_conchita/16eng_fr_2009_web.pdf

nécessaire pour aborder les notions en lien avec le développement durable.

Dans le cadre de la mise en place des plans d'études intercantonaux, le Valais s'engage à intégrer progressivement la notion de développement durable dans l'enseignement et la formation.

Exemples de mesures:

- Sensibiliser au développement durable au niveau primaire et aux niveaux secondaires I et II général et professionnel en intégrant cette préoccupation dans différentes matières: géographie, histoire, mathématiques, économie et société, etc. ...
- Prendre une part active aux projets de la Confédération et de l'UNESCO pour élever le niveau de compétence professionnelle au développement durable
- Assurer une animation pédagogique auprès des enseignants et leur proposer des thèmes de travail, des situations concrètes avec la méthodologie qui les accompagne
- Assurer des cours de formation à la démarche du développement durable pour les étudiants fréquentant la HEP.

Domaine 16

«Inciter les communes, les entreprises et la population à appliquer concrètement les principes du développement durable»

Le développement durable est l'affaire de tous; de lui dépendent la qualité de vie au niveau local et l'avenir de la planète. Le Valais entend encourager les citoyens, entreprises et communes à prendre des initiatives permettant de concrétiser les objectifs du développement durable, notamment par l'élaboration d'Agendas 21 locaux et de plans d'actions tenant compte des principes du développement durable.

Exemples de mesures:

- Accorder une aide méthodologique aux communes et aux entreprises souhaitant mettre en place un Agenda 21
- Sensibiliser les acteurs de la société civile au rôle actif qu'ils peuvent jouer en matière de développement durable
- Répondre aux demandes de renseignements de la population et de groupes d'intérêt en matière de développement durable.

Bonne réflexion et surtout bon engagement dans cette éducation au développement durable.

Animation EP ■

En raccourci

Réussir à l'école

500 sites

L'école branchée propose son guide annuel de 500 sites québécois et internationaux (dont des adresses suisses), classés thématiquement, pour réussir à l'école et se mettre en route vers l'école du futur. Un magazine riche en liens éducatifs à découvrir aussi sur le site du magazine de l'école et de la famille d'aujourd'hui. www.ecolebranchee.com



La sélection du mois

■ Se servir de l'actualité en classe

Ce petit opuscule incite à faire un détour par l'actualité en classe pour former à des compétences citoyennes et construire des connaissances disciplinaires. L'auteur offre des pistes concrètes que chaque enseignant peut s'approprier à sa manière.

Alain Dalongeville. *Un projet pour... se servir de l'actualité en classe*. Paris: Delagrave, 2011.



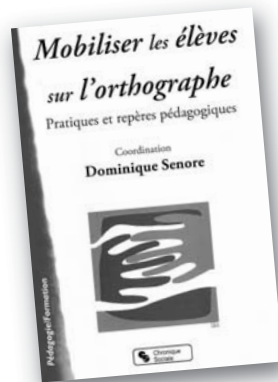
⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
«Etudier l'actualité, l'interroger en réalité, cela devrait signifier aller au-delà de cette position de consommateur d'une pensée "prêt-à-porter". Et cela sans tomber dans l'illusion que l'information pourrait être une relation simple de faits bruts sans commentaires.»

■ Mobiliser les élèves sur l'orthographe

Pour intéresser les élèves sur l'orthographe, dont la complexité n'est plus niée aujourd'hui, l'ouvrage coordonné par Dominique Senore, présente dans sa première partie quatre

pratiques pédagogiques: le toilettage de textes, la lettre cachée, une dictée à «cibles» ainsi que l'élaboration d'un cahier-outil sur les homophones. La deuxième partie du livre consiste en un croisement de regards de chercheurs (Danièle Cogis, Catherine Chabrun...) pour compléter ces pratiques et proposer d'autres repères.

Dominique Senore (coord.). *Mobiliser les élèves sur l'orthographe. Pratiques et repères pédagogiques*. Lyon: Chronique Sociale, 2011.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«L'orthographe demeure le domaine qui résiste le plus à toute tentative rationnelle de faire le point sur les acquis. La seule voie possible est alors l'observation attentive des premiers jets des textes libres pour noter les progrès accomplis.»
Catherine Chabrun «Orthographe et pédagogie Freinet»

■ Etre attentif, c'est bien...

Persister consiste à fournir un effort soutenu, malgré les distractions, pour parvenir à un but. Un élève qui apprend à mener à bien ses tâches et ses projets au quotidien sera mieux outillé pour persévérer dans ses études et éviter le décrochage. La persistance dans la tâche est assurément une des clés du succès de la persévérance scolaire. Dans le contexte actuel, où les problématiques scolaires sont multiples, bon nombre d'élèves semblent peu préoccupés par l'atteinte d'objectifs ou l'accomplissement de leurs tâches. La persistance ne trouve plus sa place dans leur agenda chargé. Dans un monde où l'on a tendance à vouloir tout obtenir sur-le-champ, les stratégies proposées visent à apprendre aux élèves à persister dans leurs apprentissages. L'ouvrage alterne aspects théoriques, éléments de réflexion et applications pratiques.

Alain Caron. *Etre attentif, c'est bien... Persister, c'est mieux! - Stratégies pour développer la persistance dans la tâche des élèves*. Montréal: Chenelière éducation, 2011. Un cédérom

interactif (Suis ton chemin) accompagne l'ouvrage et une version en ligne, moyennant un code, est disponible.



⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Bref, l'attention, l'autocontrôle et la persistance dans la tâche peuvent s'acquérir, même si des facteurs neurologiques sont de nature à en ralentir le développement. Face aux difficultés grandissantes observées chez les élèves, il faut se retoucher les manches et travailler à la construction de ces habiletés.»

■ Didactiques de la lecture

Au-delà de la spécificité des objets et des enjeux propres aux différents degrés scolaires et universitaires, la lecture fait l'objet d'un enseignement continu: les savoirs et savoir-faire qui fondent la compréhension de textes apparentés à des genres dont l'éventail ne cesse de s'élargir tout au long de la scolarité concourent à l'appropriation d'une culture scolaire, disciplinaire, littéraire ou patrimoniale jamais achevée. Cet ouvrage se structure au fil de cette continuité. Les premiers apprentissages, tout d'abord, à l'école maternelle et à l'école primaire. Ensuite, on constate la diversité des

Et aussi

- Laurence Darcourt. *100% Dolto*. Paris: Eyrolles, 2011.
- Farid Haroud. *A deux carreaux de la marge. Mon prof et moi: souvenirs de Magyd Cherfi, Philippe Claudel, Juliette et les autres*. Paris: Autrement, 2011.
- Michel Fabre. *Eduquer pour un monde problématique*. Paris: PUF, 2011.



supports et des pratiques d'enseignement, portant à la fois sur des objets relevant de la littérature ou la culture patrimoniale et sur des objets considérés comme plus pragmatiques. Enfin, la troisième partie traite de la lecture dans l'enseignement supérieur et plus particulièrement - grâce au concept de «littéracie universitaire» - de la question des genres de la discursivité académique, mettant ainsi l'accent sur la nécessaire contextualisation des approches.

Un ouvrage scientifique précieux, car, après un large appel à contributions, il traite de la lecture à tous les degrés, ce qui n'est pas fréquent.



Roland Goigoux et Marie-Christine Pollet (dir.). *Didactiques de la lecture, de la maternelle à l'université.* Presses universitaires de Namur, collection de l'AIRDF, 2011.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«La didactique de la langue doit intégrer fonctionnellement la technologie faute de quoi les jeunes seront d'habiles technologues et de faibles lecteurs sur les divers supports numériques. (...) Il ne s'agit pas que de domestiquer une néo-culture dont les jeunes sont déjà friands, mais d'adapter l'école à un univers socio-culturel de plus en plus exigeant et polymorphe, qui réclame que l'on forme des sujets aptes à des productions et interprétations différenciées et critiques sur des sujets complexes.»

Monique Lebrun et Nathalie Lacelle. «Développer la compétence à la lecture et à l'expression multimodale grâce à une didactique de la littérature médiatique critique.»

■ Nuage ne se sent pas à la hauteur

Nuage se sent nul: il ne sait pas voler aussi haut que le majestueux Etoile, et il n'est pas aussi rapide que le vif Eclair. Quand son tour arrive à l'entraînement, c'est avec terreur qu'il regarde le ciel. Il a la tête qui tourne et entend les autres ricaner. Selon lui, il n'a aucune des qualités qu'on attend d'un faucon. Mais un face-à-face avec un serpent du désert va lui prouver le contraire... Ce livre, qui contient un mode d'emploi pour aborder ce conte métaphorique dit thérapeutique, est une façon originale de porter attention à la confiance en soi par le biais d'une fiction.

Sylvie Sarzaud & Pépinot. *Nuage ne se sent pas à la hauteur.* Paris: Eyrolles, 2011 (à partir de 6 ans).

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Le troisième, quant à lui, n'avait pas de chance de posséder de tels dons. Il hésitait tout le temps et semblait même un peu dans les nuages. Alors, le fauconnier l'avait appelé Nuage et faisait souvent suivre ce nom d'un soupir d'agacement... Chaque jour, l'entraînement se déroulait de la même manière, au grand désespoir de Nuage.»



La suggestion d'une enseignante

L'apprentissage par projets au secondaire

Plus que la motivation d'avoir une bonne note, provoquer chez l'élève un réel besoin de savoir est un rêve caressé par beaucoup d'enseignants. Ce rêve peut devenir réalisable grâce à l'apprentissage par projets. Cette façon de travailler amène les élèves à participer activement à un processus de recherche rigoureux, à formuler un certain nombre de choix, à démontrer une compréhension approfondie des connaissances et des habiletés scolaires requises, à développer des compétences essentielles et à créer des productions diverses. Mais un projet doit s'inscrire dans une vraie démarche pédagogique; c'est donc un cheminement complet, pertinent et très pratique que nous proposons ce guide. Des projets concrets, une marche à suivre étape par étape, des conseils d'enseignants, des outils fonctionnels et des fiches reproductibles en font un accompagnement indispensable pour travailler par projets..



Buck Institute for Education, Lucie Arpin et Louise Capra. *L'apprentissage par projets au secondaire, guide pour planifier et réaliser des projets avec ses élèves.* Montréal: Editions La Chenelière, 2011.

Daphnée Constantin Raposo, enseignante



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais. www.mediathèque.ch

■ Le guide de l'enseignant

Les auteurs ont créé ce guide pratique pour répondre aux interrogations des enseignants du primaire: comment gérer une classe du primaire et asseoir son autorité? Comment préparer une bonne séance pédagogique, créer une bonne ambiance de travail ou gagner le respect des élèves?



Autant de questions auxquelles beaucoup d'enseignants attendent des réponses concrètes. Réponse en douze leçons, avec des conseils évidents mais qu'il est parfois bon de (se) rappeler.

Jean-Yvon Lafinestre et Yann Couëdel (illustré par Cabu). *Le guide de l'enseignant. Gérer sa classe au primaire.* Paris: Fabert, 2011. <http://le-guide-enseignant.blogspot.com>

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Attisez la curiosité de vos élèves pour les éveiller au monde qui les entoure.»

D'un numéro à l'autre

■ Sciences

Le robot qui rêve d'envahir l'école

L'École polytechnique de Lausanne a développé un petit robot truffé de capteurs et compatible avec des pièces Lego. Il est destiné aux écoles. Il a été présenté à des enseignants vaudois et ressemble à un puck blanc monté sur roues. Mais Thymio Il est bien plus que ça. Truffé de capteurs, il détecte les objets, chocs ou sons. Il mesure les accélérations, la température, son orientation, peut parler, changer de couleur, a une bonne mémoire. Et est très obéissant. «Nous voulions développer un robot pour l'éducation, proche d'un jouet. Qui peut servir, dès 6 ans, pour une initiation ludique à la robotique. Les enfants peuvent le personnaliser, se l'approprier, comprendre comment il prend ses décisions. Puis, plus grands, le programmer», détaille Fanny Riedo, en charge du projet au sein du Laboratoire de systèmes robotiques. Près de 90 Thymios se baladent dans les écoles vaudoises. *Le Matin (6.12.2011)*

■ France

L'école pour chacun?

Le sur-mesure éducatif prôné par le Ministère réussira-t-il là où l'égalitarisme a échoué? La sociologue Agnès Van Zanten en doute. Car il risque de favoriser les élèves qui en ont le moins besoin, au détriment des autres. Il faut «personnaliser» l'éducation, répète Luc Chatel, l'actuel ministre de l'Éducation. Derrière ce terme, on trouve des initiatives très diverses, s'adressant de façon sélective

à un petit nombre d'élèves, et qui s'opposent aux politiques universalistes mais aussi à l'action prioritaire menée dans les zones et des établissements spécifiques. En remplaçant l'objectif d'une école pour tous par celui d'une école pour chacun et en déplaçant la responsabilité de l'État vers les individus, ce discours rompt pourtant significativement avec les valeurs qui ont animé les politiques éducatives depuis l'après-guerre. *L'Express (7.12.2011)*

■ L'école française

Transformée en machine à désintégrer

Selon Philippe Meirieu, dans le petit jeu des annonces gouvernementales qui s'emballent à l'approche des élections, le repérage des enfants «à risque» et «à haut risque» en maternelle est très représentatif d'une conception tout à fait cohérente de l'enseignement fondée sur des principes simples: médicalisation, détection et dérivation. On investit l'essentiel de notre énergie à repérer les dysfonctionnements et à intervenir au plus tôt par la médication spécialisée. On en revient finalement à la vieille conception de l'homme-machine: réparer les pannes individuelles plutôt que de créer les conditions du développement collectif. Ainsi ce qu'on nous présente comme une machine à intégrer est devenu une gigantesque machine à désintégrer. Quand il faudrait mettre en place des collectifs à taille humaine portés par des équipes d'adultes solidaires, on fait exploser le système en une multitude de professionnels qui «se repassent le bébé». Quand nous aurions besoin d'une école qui unit, nous voyons émerger sous nos yeux une école qui fragmente, exclut et isole. *Libération (9.12.2011)*

■ Ministère français de l'Éducation

Les données sur l'école sont jugées peu fiables

Quel est le vrai niveau des élèves français? A entendre le ministre français de l'éducation lire les résultats des évaluations des élèves en CE1 et en CM2, il serait en progression. A lire les résultats internationaux, il serait plutôt en baisse... Deux nouvelles enquêtes, l'une comparant le niveau de maîtrise de la langue entre 2003 et de 2009, l'autre entre 1997 et 2007, montrent que les lacunes des plus faibles se sont aggravées. Mais ces deux travaux attendaient dans les tiroirs du Ministère de l'éducation depuis le mois de juin. Certaines informations sont diffusées avec des mois de retard. Quand elles ne gênent plus. Aujourd'hui, la retenue de certains résultats doublée d'un transfert de compétences jette une véritable suspicion sur tous les chiffres que le Ministère laisse sortir. *Le Monde (13.12.2011)*

■ Caen

La philo en vogue

Boulangier, infirmier ou chômeur, ils sont un millier à assister chaque lundi au cours que donne Michel Onfray pour la dixième année à «l'université populaire» de Caen (Nord-Ouest de la France), destiné à tous ceux qui n'étaient pas «sociologiquement

programmés pour la philosophie». Lancée en 2002, cette université gratuite, non reconnue, est la réponse du philosophe Michel Onfray à l'arrivée du candidat d'extrême droite Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle la même année. Le cours est ponctué de quelques références à l'actualité. Outre la «contre-histoire» de la philosophie» de Michel Onfray, une vingtaine de professeurs bénévoles proposent au public des conférences variées, de la musique ancienne aux mathématiques. *20minutes.fr (18.12.2011)*

■ Formation

Bourses d'études au lieu de l'aide sociale

Deux tiers des jeunes qui bénéficient de l'aide sociale n'ont pas de diplôme professionnel. Pour leur faciliter l'accès à la formation, la Conférence suisse des institutions d'action sociale (CSIAS) demande aux cantons de leur fournir des bourses d'études qui couvrent le minimum vital. Le Canton de Vaud a «osé et réussi» à harmoniser le système des bourses d'études et celui de l'aide sociale. Un projet lancé il y a cinq ans a permis à environ 1400 jeunes adultes de commencer une formation professionnelle, a relevé Philipp Müller, secrétaire général adjoint du Département vaudois de la santé et de l'aide sociale. Au total, 65% d'entre eux ont poursuivi leur formation ou obtenu un diplôme de fin d'apprentissage. Un an après avoir réussi leur CFC, la plupart ont trouvé un emploi. Et 600 jeunes adultes ont pu sortir de l'aide sociale. Le Canton de

Vaud pense que ce programme permettra à moyen terme d'économiser quelque 10 millions de francs par an au niveau de l'aide sociale. *L'Hebdo* (3.01.2012)

■ Association Ados Job Jobs d'étudiants plus durs à trouver

Pour la première fois en dix ans, les petits jobs ont enregistré deux mois de recul consécutifs à la fin de 2011.

L'association Ados Job, référence romande sur le marché des emplois étudiants, signale une baisse de 10% en novembre et de 30% en décembre.

Camille-Angelo Aglione, président d'Ados Job, espère que l'effet est saisonnier. «Le marché des petits jobs est un bon indicateur précoce de la conjoncture. Nous savons par exemple qu'avec le franc fort, l'industrie du tourisme, grosse pourvoyeuse de petits jobs, embauche moins cet hiver», a-t-il indiqué dans un communiqué. En raison d'une fin d'année en net recul, l'offre d'emplois publiés clôture avec une hausse modérée par rapport à 2010.

L'association créée en 2002 par cinq étudiants de la région lémanique compte environ 64'000 membres de 15 à 22 ans. Elle publie un peu plus d'un millier d'offres par année. *Le Matin* (5.01.2012)

■ Génération internet Que se passe-t-il dans la tête de nos ados numérisés?

L'utilisation permanente de différents moyens de communication entraîne des changements tangibles dans la vie psychique des jeunes. Mais ces nouveaux outils n'ont pas uniquement des conséquences négatives. Hors pathologie

avérée, ces jeunes savent parfaitement faire le distinguo entre réel et virtuel. Beaucoup de jeunes qui, il y a quinze ans, auraient basculé dans la psychose trouvent, grâce à internet, des réseaux de suppléance. Ainsi, une jeune fille obèse peut se faire passer pour une Lolita et trouver quantité de petits copains virtuels, ce qui lui sera bénéfique sur le moment en haussant sa confiance en soi. Et en l'aidant à se préparer à la vraie rencontre. *Le Journal du Jura* (6.12.2012)

■ Justice Lire pour mieux tourner la page

Certains jeunes condamnés par le Tribunal des mineurs fribourgeois ont la possibilité d'aller «purger» leur peine en bibliothèque, accompagnés par des bénévoles. Dans le jargon judiciaire, on appelle cela une «prestation personnelle». Le juge a la possibilité de l'ordonner en lieu et place d'une sanction plus classique – comme du travail d'intérêt général – s'il estime que le jeune lui faisant face saura tirer profit d'une telle expérience. Il fait appel aux bénévoles de l'association des Rendez-vous en bibliothèque. Leur mission: aider les jeunes justiciables, souvent en délicatesse avec l'école, à retrouver leurs repères grâce à des entretiens individuels menés dans le cadre

feutré d'une bibliothèque de leur région. Le livre devient vecteur de réintégration sociale et viatique pour un nouveau départ. *La Liberté* (7.01.2012)

■ Polémique Des bonnes notes pour les minces

Le célèbre nutritionniste Pierre Dukan propose en France d'attribuer des points bonus aux élèves qui restent sveltes. Et si les étudiants pouvaient choisir l'option «minceur» au baccalauréat? Ils se verraient attribuer des points supplémentaires s'ils réussissent à conserver un indice de masse corporelle (IMC) situé entre 18 et 25 durant les trois années avant le bac. C'est ce que propose, pour lutter contre l'obésité, le célèbre nutritionniste

L'école ailleurs et ici...

Nouvelle plateforme High-Tech

Un iPad pour chaque lycéen, un lycéen pour chaque iPad. C'est le rêve un peu fou vers lequel Apple a fait un pas en dévoilant son offensive sur le front des livres scolaires. Comme prévu, l'entreprise lance un outil d'édition gratuit, sur Mac, baptisé iBook author, pour créer en quelques clics des livres électroniques interactifs. Cuisine, voyage, musique... Il s'adresse à tout le monde et à tous les domaines, mais Apple a surtout mis l'accent sur l'éducation, avec une mise à jour de l'app iPad iBook pour accueillir des manuels scolaires. Même si les nostalgiques aiment répéter le refrain «Rien ne remplacera l'odeur du papier, les pages qui se tournent, la joie de transmettre un livre», l'e-Book dispose de nombreux atouts pour se faire une place à l'école. Exercices interactifs, modèles en 3D, animations, vidéos, recherche d'un passage ou d'une annotation, des kilos en moins dans le cartable... Il est, à terme, amené à secouer l'éducation. *20minutes.fr* (20.01.2012)

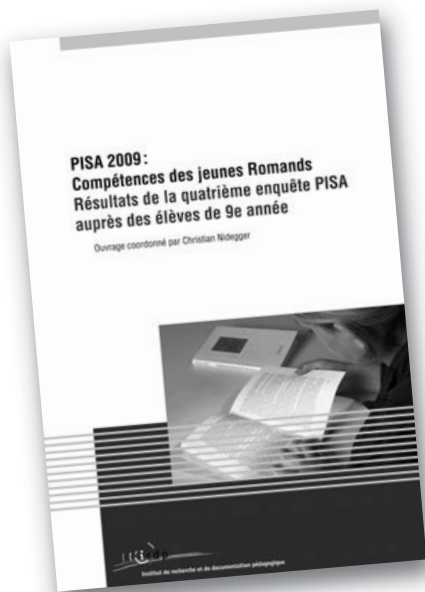
Pierre Dukan, aux millions de livres vendus, mais au régime hyperprotéiné très décrié. Son idée a été balayée par le Ministère français de l'éducation, et sur les plateaux télé français («Allô docteur», «On n'est pas couché») la polémique est vive. Et qu'en pense-t-on en Suisse? «Lutter contre l'obésité est une bonne chose. Et les jeunes ont besoin de motivation, note Georges Pasquier, président du syndicat des enseignants romands. Mais c'est plutôt une affaire d'éducation que de bonus-malus.» Selon lui, l'école doit faire des jeunes des êtres autonomes, qui ne fonctionnent pas simplement au «bâton et à la carotte». *Le Matin* (9.01.2012)

■ EPFL Valais Wallis 11 chaires de recherche et de formation

L'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) va établir une antenne permanente en Valais. Le projet «EPFL Valais Wallis» créé avec le Gouvernement valaisan prévoit l'implantation de onze chaires de recherche et de formation. Même si ce premier accord n'est que de principe, l'Etat du Valais et l'EPFL sont «déterminés à aller de l'avant dans ce projet». Un accord formel sera signé cette année encore et les premières chaires seront inaugurées en 2015. Les quatre autres chaires toucheront aux biotechnologies et à la bio-ingénierie. La présence de plusieurs instituts de recherche (ophtalmologie, intelligence artificielle, énergie) est considérée comme un atout. L'EPFL aura la responsabilité académique de cette antenne. Elle devrait y placer quatre professeurs ordinaires. Le coût global est estimé à quelque 14 millions de francs par année. Le financement sera partagé entre le Canton, l'EPFL et des partenaires privés. *Le Nouvelliste* (11.01.2012)

Pisa 2009: résultats réjouissants du Valais

Les jeunes fréquentant les classes de 9^e année scolaire en Valais fournissent des performances assez nettement au-dessus de la moyenne suisse dans les domaines de la lecture, des mathématiques et des sciences naturelles. On ne relève aucune différence sérieuse entre le Valais francophone et le Valais germanophone, s'agissant des performances en mathématiques et sciences naturelles. Il y a par contre une différence significative entre les deux régions en ce qui concerne la lecture.



Pisa, l'enquête de l'OCDE sur les performances à l'école, a démontré que les jeunes gens âgés de 15 ans enregistraient de très bons résultats en mathématiques et de bons résultats en sciences naturelles. En lecture, la Suisse s'est nettement distancée de la moyenne de l'OCDE; désormais, elle fait partie d'un groupe de pays dont les résultats se situent au-dessus de la moyenne. Les résultats de huit cantons alémaniques (AG, AR, BE-d, BL, SG, SH, VS-d et ZH), de la

Principauté du Liechtenstein et de tous les cantons romands sont disponibles. Les comparaisons inter- et intra-cantoniales permettent d'identifier les forces et les faiblesses du système scolaire valaisan et d'initier des mesures ciblées.

Pour la première fois, les performances en lecture des jeunes fréquentant les classes de 9^e année scolaire peuvent être comparées, puisque la lecture était le thème principal de PISA 2000 et 2009. Au niveau cantonal, cette comparaison est possible uniquement pour le Valais romand.

Résultats 2009 en lecture

Le Valais connaît dans les domaines de la lecture (Haut-Valais: 504 points, Valais romand: 522, moyenne fixée pour PISA 2009: 493), des mathématiques (Haut-Valais: 550, Valais romand: 553, PISA: 497) et des sciences naturelles (Haut-Valais: 518, Valais romand: 525, PISA: 501), des résultats supérieurs à la moyenne suisse (lecture: 502, mathématiques: 536, sciences naturelles: 517). Les résultats des deux régions linguistiques du canton sont très proches en mathématiques et en sciences; les différences sont significatives en lecture.

En lecture, la partie germanophone du canton (moyenne de 504 points) se situe au-dessus de la moyenne nationale; la partie francophone (522 points) obtient avec Schaffhouse le meilleur résultat en comparaison cantonale.

La proportion d'élèves à risque (élèves capables de lire des textes simples mais dont les compétences

ne suffisent pas pour tirer profit de l'offre de formation) se situe au-dessous de la moyenne suisse (14.8%), tant dans le Valais romand (8%) que dans le Haut-Valais (11%). Quant à la part d'élèves ayant les meilleurs résultats, la partie francophone du Valais enregistre le plus fort pourcentage national (10,4%).

Les facteurs individuels tels que le genre, le niveau socioéconomique, l'origine des élèves et la langue parlée à la maison ont un fort impact sur les résultats en lecture. A titre d'exemple, les garçons obtiennent un rendement en lecture significativement inférieur à celui des filles. Il existe également une corrélation entre le niveau socioéconomique et les résultats en lecture: un indice socioéconomique faible a une influence négative sur les résultats, alors qu'un indice élevé les affectera positivement.

PISA 2009 a démontré que l'engagement dans la lecture et les stratégies d'apprentissage peuvent avoir une influence sur les performances. Les différences entre la partie germanophone et francophone du Valais peuvent en partie être expliquées sur la base du facteur de la joie ou du plaisir de lire. Dans le Haut-Valais, la proportion de ceux qui ne lisent pas pour leur plaisir est beaucoup plus élevée que dans la partie francophone. De plus, la proportion de ceux qui lisent pour leur plaisir dans le Haut-Valais en comparaison nationale est faible.

Dans les deux parties linguistiques du canton, il existe une corrélation entre la joie ou le plaisir de lire avec le genre. Les filles lisent plus

souvent pour leur plaisir que les garçons, qui eux ne le font pas volontairement.

Champs d'action dans le canton du Valais

L'intégration des enfants de langue étrangère et de ceux de familles de conditions socio-économiques modestes reste un défi majeur. Le soutien des plus faibles et la réduction des groupes à risque constituent une priorité absolue.

En résumé, un certain engagement en lecture ainsi que la connaissance et l'utilisation régulière des stratégies d'apprentissage peuvent résorber les différences entre les genres. De même, les désavantages liés à un faible niveau socioéconomique, un statut migratoire et une langue étrangère peuvent être réduits. L'engagement en lecture et la connaissance des stratégies d'apprentissage sont influencés par le contexte social et culturel mais peuvent être travaillés et encouragés dans le cadre de l'école. A l'avenir, il est donc important d'accroître au-



près des élèves la joie ou le plaisir de lire ainsi que l'intérêt dans les diverses matières scolaires; en particulier auprès des élèves qui appartiennent à une catégorie à risque.

Le rapport Pisa 2009 concernant le canton du Valais est le fruit d'une collaboration entre la Haute Ecole

pédagogique du Valais et la section «Unité de recherche et de développement» du Service de la formation tertiaire. Le rapport peut être téléchargé sous www.vs.ch/sft > informations > recherche sur le système de formation > PISA, le communiqué de presse de la CDIP sous www.edk.ch/dyn/24410.php. □

En raccourci

Revue suisse de pédagogie spécialisée

Au sommaire du deuxième numéro

La *Revue suisse de pédagogie spécialisée*, éditée par la Fondation Centre suisse de pédagogie spécialisée, se veut une plateforme de communication nationale destinée à toute personne intéressée par la pédagogie spécialisée. Les thèmes abordés sont variés et vont de l'éducation précoce spécialisée à la formation des adultes en passant par les questions liées à l'intégration, au domaine pédagogique-thérapeutique et à l'accompagnement des personnes en situation de handicap dans leur quotidien. Le deuxième numéro, paru en décembre dernier, s'articule autour des concepts d'harmonisation, de



perméabilité, de qualité et d'équité. A signaler notamment un article de Pierre-André Doudin sur l'école inclusive, projet européen d'envergure.

www.csps.ch/revue

Athlétisme Une publication pour courir vite

Un document paru aux éditions EPS

(Athlétisme: culture, sensibilité, performance) présente des jeux et des situations d'apprentissage afin de permettre aux enfants de 3 à 12 ans de courir vite, longtemps en équipe, de sauter le plus haut et le plus loin possible et de lancer le plus loin possible. Cette publication riche en informations aborde l'organisation de cet enseignement et se veut un outil pour initier même les tout-petits aux joies de l'athlétisme.



Les dossiers

La citation
du mois

«L'intelligence est la capacité de résoudre des problèmes nouveaux.»

Edouard Claparède

2007/2008

N° 1 septembre	Infos 2007-2008
N° 2 octobre	Ecole-Culture
N° 3 novembre	Regards croisés sur la différenciation
N° 4 décembre	Raisonner les peurs
N° 5 février	Les dessous des grilles horaires
N° 6 mars	Partenariat Ecole-Famille
N° 7 avril	Créativité & Logique (1/2)
N° 8 mai	Créativité & Logique (2/2)
N° 9 juin	L'école en route vers l'EDD

2008/2009

N° 1 septembre	Infos 2008-2009
N° 2 octobre	Les évolutions de l'école
N° 3 novembre	Informatique-mathématiques
N° 4 décembre	Les outils de l'évaluation
N° 5 février	La gestion des élèves difficiles
N° 6 mars	Expérimenter le savoir
N° 7 avril	Le temps de l'école
N° 8 mai	A l'école de l'interculturalité
N° 9 juin	Briser les idées reçues sur l'école

2009/2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010/2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographe...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011/2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1



En raccourci

Revue l'Ecole numérique Primaire et numérique



A l'école primaire, les nouvelles technologies se sont peu à peu installées dans les classes et les usages se diversifient. Quelle est la plus-value véritable du numérique pour les principaux apprentissages à l'école primaire? Comment les nouvelles technologies peuvent-elles favoriser l'acquisition des compétences du socle commun? Ce numéro de *L'Ecole numérique* aborde les usages et pratiques du numérique à l'école maternelle, la formation et de l'expérimentation autour d'un espace numérique de travail collectif, le dictionnaire des écoliers... La boîte à «OuTices» de cette édition s'ouvre sur la visioconférence. Plusieurs articles sont en ligne, dont un article sur l'école numérique à l'horizon 2021...
www.cndp.fr/ecolenumerique

Revue Parole L'aventure Ricochet



Parole, la revue francophone de l'Institut suisse Jeunesse et Médias, propose dans son dernier numéro 2011, non pas une thématique, mais des points d'interrogation et des questionnements. En premier lieu, comment est né le site Ricochet? Rencontre entre deux figures de la littérature jeunesse, Etienne Delessert interroge Janine Despinette à propos de cet incontournable site qui s'installe lentement en Suisse. Autre question, où l'Oulipo a-t-il fait des émules parmi les acteurs de la littérature pour la jeunesse? Plusieurs articles, dont la rubrique *As-tu lu?* sont accessibles en ligne.
www.jm-arole.ch

S'abonner

Les abonnements (pour les tarifs, cf. impressum) peuvent se faire:



- par courriel:
resonances@admin.vs.ch
- par courrier:
DECS-SFT, Résonances
rue de Conthey 19, cp 478, 1951 Sion

Pour des raisons administratives (centralisation des fichiers), il est impératif que tous les abonnements et les changements d'adresse se fassent par courriel ou par courrier et non par téléphone, avec indication du degré d'enseignement (enfantin, primaire, CO, secondaire II). Merci à toutes et à tous pour votre compréhension.

Pour consulter les archives de Résonances

www.vs.ch/sft > Résonances, mensuel de l'Ecole valaisanne

Résonances fait parler de vous!

Mensuel de l'Ecole valaisanne



Pour vos annonces:



SCHOECHLI
impression & communication sa

Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

SWATCHCH

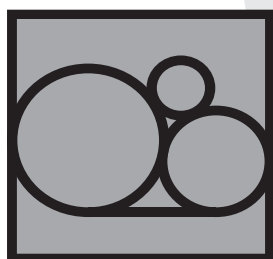


**Donnons aux enfants malades la chance
d'être des enfants avant d'être des malades.**

Notre fondation réalise les vœux d'enfants malades.
www.makeawish.ch

MAKE A WISH
Schweiz Suisse Svizzera

**Vous désirez un travail
créatif,
professionnel,
soigné?**



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com